



HAL
open science

Le théâtre à l'école : pour une aventure collective

Dimitri Tatarenko

► **To cite this version:**

Dimitri Tatarenko. Le théâtre à l'école : pour une aventure collective. Education. 2015. dumas-01286381

HAL Id: dumas-01286381

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01286381>

Submitted on 10 Mar 2016

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Année universitaire 2014-2015

Master Métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation
Professeur des écoles

Le théâtre à l'école :
pour une aventure collective.

Présenté par Dimitri Tatarenko

Première partie rédigée en collaboration avec Élise Leduc

Mémoire encadré par Marie Bernanoce

Je tiens à remercier Marie Bernanoce qui m'a dirigé et aiguillé dans la recherche entreprise pour la rédaction de ce Mémoire de Master,

Je souhaite remercier tous les collègues de l'école Élisée Chatin avec qui j'ai échangé lors de la réalisation de l'expérimentation en classe (dont Agnès Guibal avec qui je partage la classe) et notamment Élise Leduc avec qui j'ai rédigé la première partie du mémoire.

Je remercie Marie-Noëlle Filiatre, Florian Villeton-Pachot pour la relecture.

Je remercie ma famille, Candice et Charlie, pour leur patience.

Enfin, toute mon affection va aux élèves de ma classe avec lesquels j'ai eu le plaisir de mener l'expérimentation.

Table des matières

Introduction	5
PARTIE I. Le théâtre et l'école : quelles relations ?	7
1.1. Aux origines de l'éducation populaire.....	8
1.1.1. <i>Les instructeurs de l'Éducation populaire et les stages de réalisation.</i>	8
1.1.2. <i>L'intérêt de la pratique de l'Éducation populaire dans la mise en œuvre d'un projet théâtre à l'école.</i>	11
I.2. Augusto Boal et le Théâtre de l'opprimé. Faire pour dire des choses ; dire des choses en faisant.....	13
1.2.1. <i>Le Théâtre forum, un outil du théâtre de l'opprimé.</i>	13
1.2.2. <i>Le Théâtre-forum : outil pour une éducation à la non violence.</i>	15
1.2.3. <i>Mise en œuvre du Théâtre-forum en contexte scolaire.</i>	15
PARTIE II. La méthode.....	19
2.1. Les exercices spécifiques de théâtre.....	19
2.1.1. <i>Typologie des exercices et apports pour la pratique théâtrale.</i>	19
2.1.2. <i>Les exercices autour des textes.</i>	22
2.2. Les carnets de bord.	23
2.2.1. <i>Carnets de bord des élèves.</i>	23
2.2.2. <i>Carnet de bord du maître.</i>	23
2.3. Les enregistrements des élèves.	23
2.4. L'organisation générale dans la classe et le plan de la séquence.	24
2.5. Les questionnaires.....	30
2.6. Les participants.....	31
PARTIE III. Les résultats.....	32
3.1. Les questionnaires.....	32
3.1.1. <i>L'école.</i>	32
3.1.2. <i>La classe.</i>	32
3.1.3. <i>Les relations entre les élèves.</i>	33
3.1.4. <i>Les relations avec les adultes de la classe.</i>	34
3.2. Les enregistrements.....	35
3.2.1. <i>Les exercices de théâtre.</i>	35
3.2.2. <i>Le travail théâtral.</i>	38
3.3. Les carnets de bord.	39
3.3.2. <i>Les carnets de bord des élèves.</i>	40
PARTIE IV. La discussion et la conclusion.....	42
4.1. Une aventure collective.	42
4.2. La question de l'ambiance de classe.....	43
4.3. Principales limites.....	44
4.4. En conclusion.	45
Bibliographie	46
Annexes.....	47

Introduction

Nos stages se déroulent dans une classe de CE1 et une classe de CE2 de l'école d'application Élisée Chatin de Grenoble. Dans la classe de CE1, il y a 24 élèves et dans la classe de CE2, 29 élèves.

L'école se situe entre le quartier de La Capuche, dit sensible, et les grands boulevards, plus aisés. Il y a donc une réelle mixité sociale dans cette école.

Le projet d'école s'élabore autour d'un axe culturel cherchant à harmoniser au sein de l'école le parcours culturel de l'élève en mettant en place une réelle pratique collective à travers des expériences artistiques variées. Le projet insiste également sur le fait que les élèves doivent garder en mémoire leur parcours et s'exprimer sur leurs pratiques et rencontres.

Classes agitées, violence entre les élèves, disputes, absence de cohésion de groupe, des retours en classe perturbés par l'énervement des récréations ou de la pause méridienne... C'est le constat de départ que nous faisons dans nos classes.

Dans son livre *Violence à l'école élémentaire, L'expérience des élèves et des enseignants*, Cécile Carra explique que « la violence fait ainsi partie intégrante de l'expérience scolaire de nombreux enfants »¹. En effet, les résultats obtenus par la chercheuse, suite à une étude menée en avril et mai 2004 sur un échantillon de 2073 élèves âgés de 7 à 12 ans et issus de 31 écoles du nord de la France, ont montré que 41,3% des élèves avaient été victimes de violence depuis le début de l'année scolaire. Le plus souvent, cette violence se traduit par des « coups » (47,1%), des « insultes » (19,7%) et des « bagarres » (15,5%)² qui se manifestent majoritairement dans la cour de récréation et le préau des écoles. Selon les résultats de l'étude près de 72% des faits de violence s'y seraient déroulés contre 3,3% en classe. Un autre élément mis en évidence par cette recherche est le fait que la violence est souvent justifiée comme une « réponse aux provocations des pairs »³. Enfin, le taux de violence augmente avec l'âge et l'avancée dans la scolarité, les résultats montrent en effet qu'il est de 29,7% pour les « 7ans ou moins » contre 47,4% pour les « 11 ans ou plus »⁴. Comme le souligne Cécile Carra, la lutte contre la violence en milieu scolaire est, depuis la circulaire du 16 août 2006, une priorité gouvernementale.

¹Cécile Carra, *Violences à l'école élémentaire, L'expérience des élèves et des enseignants*, PUF, 2009, p 48.

²*Ibid.*, page 50.

³*Ibid.*, page 57.

⁴*Ibid.*, page 61.

Intéressés par le théâtre, nous avons pensé que ses potentialités constitueraient une piste intéressante pour traiter d'une manière détournée la gestion des conflits dans nos classes.

« Quand les trois coups retentissent, une autre vie commence. Le théâtre dresse sous nos yeux un univers magique, un univers où tout est possible. Mais ce qu'il met en scène, c'est aussi, toujours, notre propre univers. Miroir d'une société qui se cherche, se critique ou se rêve, le théâtre, tous les théâtres, offrent le spectacle de l'existence humaine. »⁵

Est-ce que la mise en place d'un projet théâtre dans nos classes pourrait modifier l'ambiance de la classe en faisant vivre aux élèves un sentiment d'unité, d'aventure collective, d'entraide ? Est-ce que ce projet pourrait permettre aux élèves de prendre conscience de leur corps, de leur voix, de l'espace qui les entoure ?

Telles sont les questions que nous nous sommes posées, à la fois pour la conduite de nos classes et pour ce projet.

Nous sommes convaincus que faire du théâtre, c'est déplacer les lignes, c'est apprendre autrement, c'est permettre à des élèves de se montrer sous un autre jour, c'est valoriser les plus discrets, recentrer les plus agités dans l'objectif d'un but commun et accessible à tous. C'est un projet qui s'inscrit dans le socle commun des compétences et des connaissances :

Compétence 6 : Les compétences sociales et civiques

Respecter les autres, et notamment appliquer les principes de l'égalité des filles et des garçons ;

Respecter les règles de la vie collective

Coopérer avec un ou plusieurs camarades ;

Compétence 7 : L'autonomie et l'initiative

Montrer une certaine persévérance dans toutes les activités ;

S'impliquer dans un projet individuel ou collectif ;

Afin de mettre en place ce projet, il nous est apparu pertinent de nous interroger sur les relations entre l'école et le théâtre afin d'en découvrir les enseignements, qui nous permettront de mettre notre dessein en application, en toute connaissance de cause.

⁵ Marie-Claude Hubert, *Le théâtre*, Les essentiels Milan, 1998, page 3.

PARTIE I. Le théâtre et l'école : quelles relations ?

« L'institution scolaire est (...) confrontée à une double fonction du théâtre face à laquelle les enseignants ne sauront pas toujours s'orienter : d'une part, une pratique centrée sur la formation de la personne (sans objectif particulier de production), et, d'autre part, une pratique orientée par la production d'un spectacle (très attractif socialement mais parfois peu formateur pour les personnes qui y sont impliquées). Et cette dernière orientation va s'accompagner d'un certain nombre de dérives liées à la tentation d'imiter le théâtre professionnel sans en avoir ni la capacité ni les moyens... ce qui, paradoxalement, va générer de l'exclusion »⁶.

Mettre en place une séquence théâtre dans une classe, c'est donc affronter, pour l'enseignant, la double fonction du théâtre : s'intéresser au chemin parcouru et à la production finale, comme nous le rappelle ici Philippe Meirieu. Il y a donc des écueils à éviter, des pièges à contourner pour que les élèves soient réellement dans une perspective d'apprentissage. On pourra ainsi observer comment les pratiques théâtrales facilitent le rapport au savoir et l'acquisition de savoirs.

Ce qui est fondamental pour le professeur, c'est d'être convaincu que le résultat n'importe pas plus que le travail effectué. Il doit se libérer du jugement-sanction que la présentation en publique va peut-être attiser de la part de ses collègues, des parents ou même de sa hiérarchie si elle se déplace. Ce qu'il doit valoriser, c'est le chemin parcouru par ses élèves, les progressions effectuées, car c'est là que réside l'essence même d'un projet théâtre dans une classe. Si la présentation finale est ratée, ce n'est pas 'dramatique', car les élèves auront appris quelque chose et ils pourront en retirer un bénéfice pour le futur. Nuançons cependant, la présentation finale reste indispensable dans la pratique théâtrale car elle achève la séquence et participe à l'émulation autour de l'aventure collective – on l'a fait ensemble – d'où l'importance de mener ce type d'action en projet.

Il ne s'agit donc pas de donner aux élèves bons lecteurs les rôles les plus importants et aux élèves ayant des difficultés de lecture des rôles secondaires voire de figuration, car si c'est le cas, ces derniers ne bénéficieront d'aucune progression et ne percevront pas l'ensemble des apprentissages, des enrichissements que peut apporter le théâtre. N'oublions pas que l'école de la République se veut égalitaire, accessible pour tous. Mais il ne s'agit pas

⁶ Philippe Meirieu, in *Le théâtre et l'école, Histoire et perspective d'une relation passionnée*, Anrat, Actes Sud – Papiers, 2002, page 36.

non plus de mettre en souffrance les élèves en difficulté. Le maître doit pouvoir créer des espaces de progression pour chacun de ses élèves afin de les valoriser et de permettre un véritable enseignement. Comme le rappelle Meirieu, il ne faut pas aboutir à « des “ classes-théâtre ” ou à des “ ateliers-théâtre ” constitués exclusivement d’élèves fortement motivés et soigneusement sélectionnés. Ces derniers pourront, certes, y trouver quelques bénéfices personnels, mais l’école aura raté la démocratisation de l’accès aux savoirs théâtraux. »⁷

Comment concilier cette double fonction du théâtre afin de ne pas tomber dans l’écueil de ce que pourrait-être un mauvais projet théâtre ?

Pour tenter de répondre à cette question, nous ferons un détour par l’Éducation populaire, qui dans sa pratique tend à privilégier le chemin parcouru à la production finale, avant de nous intéresser au théâtre forum qui cherche à réunir processus et produit final dans sa façon de se monter.

1.1. Aux origines de l’éducation populaire.

*Le théâtre « méthode vivante et concrète d’un enseignement novateur aux finalités d’éducation citoyenne, puisé aux sources mêmes de l’éducation populaire ».*⁸

1.1.1. Les instructeurs de l’Éducation populaire et les stages de réalisation.

Pendant la seconde guerre mondiale, le gouvernement collaborationniste avait recruté des instructeurs spécialisés dans les Arts et les Lettres pour former des cadres de jeunesse. Ces instructeurs spécialisés rejoignent au lendemain de la guerre la direction de l’Éducation populaire (nouveau ministère de l’après-guerre). Ils sont des pédagogues ou des artistes : des hommes de théâtre par exemple, loin de la pensée Pétainiste. Ce sont des personnes qui « ont acquis leur maturité (...) dans la vie »⁹, on les appelle les « professionnels de la culture populaire »¹⁰. Au départ, ils sont dix-huit « porteurs de cette envie de faire découvrir l’art et la culture à des gens qui sont souvent, socialement ou géographiquement, les ouvriers, les

⁷ http://www.meirieu.com/ARTICLES/theatre_anrat.pdf page 8.

⁸ Jean-Pierre Lorient, in *Le théâtre et l’école, Histoire et perspective d’une relation passionnée*, Anrat, Actes Sud – Papiers, 2002, page 9.

⁹ André Basdevant, *Le service public de l’éducation populaire* in Jean-Marie Mignon, *Une histoire de l’éducation populaire*, préface de Geneviève Pujol, La Découverte, Alternatives Sociales, 2007, page 49.

¹⁰ Franck Lepage, in *Éducation populaire, Avenir d’une utopie*, sous la direction de Nicolas Roméas, Horschamp Cassandre n°63, automne 2005 réédition, page 6.

habitants des petites villes, la plupart du temps bien loin de ces pratiques artistiques qui donnent une autre dimension à la vie de chacun au sein de la société »¹¹, comme Hubert Gignoux ou Gabriel Monnet.

Ils délaissent leurs carrières personnelles pour organiser des stages de réalisation pour la formation des cadres de jeunesse et le développement de la culture populaire en initiant par exemple des manifestations culturelles, des festivals, des journées d'art... Entre 1945 et 1947, vingt-cinq instructeurs supplémentaires sont recrutés, ils appartiennent tous à « la riche histoire éducative, artistique et culturelle qui s'installe en France pour quelques décennies »¹². Les missions historiques des instructeurs sont décrites par Franck Lepage :

« Mission historiquement première des instructeurs : 'assurer le rayonnement culturel'. La priorité était moins de faire connaître Shakespeare, Claudel, ou Lope de Vega, comme s'ils se suffisaient à eux-mêmes, que d'inventer des opérations culturelles permettant à tout un chacun y participant de se reconstruire les représentations de sa situation. Ce déplacement de priorité rendait de plus en plus incertaine la 'connaissance du grand répertoire' comme seule fin des stages de réalisation – (ce qui ne signifiait pas que le grand répertoire ne puisse pas être évoqué pour traiter tel ou tel thème de réalisation). »¹³

Le théâtre pour les instructeurs d'art dramatique n'est donc pas une fin en soi, mais juste un moyen de véhiculer le projet d'Éducation populaire. C'est la façon de procéder, ce qu'on retient de la façon de faire qui les intéresse, car c'est là que réside le nœud des apprentissages.

En 1946, fort de ces expériences, Hubert Gignoux décide de monter un stage de réalisation avec ses dix-neuf meilleurs stagiaires des stages d'information pour aller encore plus loin dans ce processus d'Éducation populaire. Il les convoque du 15 juillet au 10 août 1946 au centre éducatif de Clerlande à côté de Riom et à sa grande surprise, ils viennent tous.

Le stage se déroule en juillet/août 1946 sous la direction d'Hubert Gignoux, d'Henri Cordreaux et Jean Rouvet. Ils montent le texte *Bataille de la Marne* d'André Obey. Franck Lepage, dans son rapport sur les stages de réalisation, fait une présentation type de ces stages au niveau organisationnel :

- « - des exercices de technicité le matin (diction, gestuelle, acrobatie, gymnastique, chant, mime...) ;
- des répétitions de la pièce l'après-midi ;
- des exercices de culture générale le soir (lectures, auditions, débats...).

¹¹ Jean-Marie Mignon, *Une histoire de l'éducation populaire*, op. cit., page 46.

¹² *Ibid.*, page 47.

¹³ Franck Lepage, *Les stages de réalisation 1945/1995, Histoire et modernité d'un dispositif d'intervention culturelle du ministère de la jeunesse et des sports*. Collection Mémoires INJEP, page 9.

Le tout dans un univers clos où les relations dans le groupe deviennent un enjeu pédagogique de première importance, et où la totalité des stagiaires est affectée à la totalité des tâches (costumes, régie, dramaturgie, mise en scène). »¹⁴

Le dernier jour des stages, une présentation du travail effectué est donnée. Henri Cordreaux écrit dans son rapport final qu'« il était indispensable que les activités du stage connussent un achèvement, soient closes par une manifestation ayant valeur de témoignage »¹⁵. Il accorde donc une place légitime et importante au moment de la présentation, qui vient clore le stage, comme une sorte de certificat de fin de stage. Il poursuit ensuite :

« Les premières répétitions d'une pièce, ils s'en sont aperçus (*sic*), sont toujours agréables, la nouveauté séduit, les premières indications des rôles sont plaisantes, le spectacle commence à vivre ; Mais un jour l'enthousiasme du début tombe, ce n'est plus un jeu, c'est un travail, il faut répéter cent fois les mêmes gestes, les mêmes mots, les effets de surprise s'usent, tout devient lassant.

Avoir surmonté cette épreuve, et obtenir en récompense un résultat vraiment solide, voilà ce qui a pu être profondément éducatif et riche d'un enseignement dont les leçons de profitèrent pas simplement à l'activité dramatique mais encore à toutes les activités de la vie. »¹⁶

Cette remarque de Cordreaux met donc en avant l'importance pédagogique de se frotter aux exigences du travail artistique pour les stagiaires afin de mener un projet en commun, c'est bien l'idée de la persévérance qui est ici implicitement évoquée.

Pour terminer cette première partie, toujours dans le rapport sur les stages, Franck Lepage décrit les bienfaits de ces stages de réalisation :

« La relation très particulière que développe le stage de réalisation entre développement personnel et construction collective, en fait un dispositif assez rare »¹⁷.

À Grenoble, Yves Donques du *Théâtre du Réel* est le principal héritier de ces stages qui sont un moyen de valoriser une pratique du théâtre amateur car les présentations qui sont faites à la suite des stages sont de qualité. Les instructeurs valorisent un équilibre entre leur professionnalisme artistique et leur pédagogie. C'est cet équilibre que doit aussi atteindre le maître, il semble pertinent d'évoquer ici l'idée d'un « partenariat » entre un professeur et un artiste professionnel, en s'assurant que les deux protagonistes aient pleinement conscience de

¹⁴ Franck Lepage, *Les stages de réalisation 1945/1995*, *op.cit.*, pages 24 et 25.

¹⁵ *Ibid*, pages 27.

¹⁶ *Ibid*, pages 32.

¹⁷ *Ibid*, pages 69.

leurs rôles. En France, l'Association Nationale de Recherche et d'Action Théâtrale (ANRAT) cherche à « créer un espace de réflexion pour les artistes et les enseignants, militants de la pratique du théâtre à l'école. L'association (...) rassemble des artistes et des enseignants engagés dans l'initiation et l'accompagnement des jeunes aux pratiques théâtrales au sein de l'École »¹⁸.

1.1.2. L'intérêt de la pratique de l'Éducation populaire dans la mise en œuvre d'un projet théâtre à l'école.

Cette petite histoire de l'Éducation populaire nous fait penser l'organisation générale d'un projet théâtre dans une classe. En effet, comme pour les stages de réalisation, c'est bien la qualité du parcours qui doit primer ; comme pour les instructeurs d'art dramatique, c'est le chemin de l'élève qui importe car c'est là que se joue la construction du rapport à l'autre mais aussi à soi. Ce que nous apprend l'Éducation populaire, c'est que le processus de création est aussi important que la réalisation finale car c'est véritablement dans le processus que réside la plus grande partie des apprentissages. Le maître ne doit pas se fixer comme unique objectif l'impact esthétique que pourra avoir la présentation du spectacle, car ce n'est ni le lieu, ni l'objectif de l'école.

Le rapport de Franck Lepage insiste sur trois points importants à aborder dans une séquence théâtre : la technique du comédien, l'exercice de répétition et une approche culturelle autour de la lecture d'œuvres du répertoire (contemporain ou du patrimoine). Le maître devra donc trouver une organisation de ses séances qui arrive à mêler les trois aspects du théâtre, car c'est en travaillant sur ces trois points que l'on permettra aux élèves d'être à l'aise sur la scène et donc de ne pas se mettre en danger. La rencontre avec les œuvres du répertoire n'est pas à bannir car elle participe aussi à la formation des élèves. Le professeur devra donc penser la relation du texte à la scène, comme le préconisent les programmes. Il est d'ailleurs indiqué, dans le socle commun des compétences et des connaissances, qu'à la fin du CM2 l'élève doit savoir « lire avec aisance (à haute voix, silencieusement) un texte ; lire seul des textes du patrimoine et des œuvres intégrales de la littérature de jeunesse, adaptés à son âge ; utiliser ses connaissances pour réfléchir sur un texte (mieux le comprendre, ou mieux l'écrire) »¹⁹. Ce travail permettra donc à l'élève de se perfectionner dans la lecture mais surtout dans la compréhension afin d'éviter de ressembler à ces jeunes étudiants qu'a rencontré un jour Jacques Lassalle qui « entraînés par la métrique des alexandrins, (...) ne

¹⁸ <http://www.anrat.net/rubriques/anrat>

¹⁹ <http://cache.media.education.gouv.fr/file/51/3/3513.pdf>

comprennent plus ce qu'ils disent et sont obligés de se reprendre. L'école ne les a pas préparés à l'approche orale des textes. Ils ne savent pas maîtriser leur débit et leur diction. Ils savent moins encore épouser la respiration de la phrase, qu'elle soit versifiée ou pas. De ce point de vue, lire, c'est percer les secrets du texte, c'est, d'une certaine façon, l'écrire une seconde fois »²⁰. La dimension créative et artistique doit également être traitée au sein de la classe, le culturel ne suffit pas.

Le rapport préconise également la mise en place d'un univers clos. Dans la classe on peut imaginer que cet univers soit recréé lors d'une classe de découverte, par exemple. Si ce n'est pas le cas, le maître devra essayer de mettre en place une dynamique de projet en insistant sur la cohérence entre les différentes matières afin de créer une unité, où tous les apprentissages convergent dans la même direction. Ce procédé permettra de créer des repères communs aux élèves participant à une culture commune qui favorisera la création de liens entre les élèves. L'expérience de la scène reste quelque chose d'unique dans sa dimension de partage, créant des souvenirs entre les individus pour toute leur vie.

L'organisation devra aussi s'établir autour d'une parfaite exigence dans le travail, car cette exigence est un véritable enrichissement, elle permettra aux élèves d'éprouver à la fin des répétitions le sentiment de réussite en ayant atteint le but fixé ou en ayant dépassé la difficulté pour certains. Il est important de penser ce dépassement dans le collectif de la classe. Notons ici que pour certains élèves avec des difficultés, c'est peut être un sentiment jamais ressenti. Il n'est pas question de faire des élèves des comédiens professionnels mais bien de leur faire éprouver ce gout du travail et la joie procurée par l'accomplissement d'une tâche partagée.

Maintenant que nous avons fait ressortir les éléments importants à mettre en place dans l'organisation de la classe pour la réussite de notre projet, poursuivons en essayant de voir en quoi la pratique du théâtre forum permet de traiter la question de la violence entre les élèves mais également une approche artistique novatrice qui allie originalité du processus de création et exigence esthétique.

²⁰ Jacques Lasalle in *Le théâtre et l'école, op. cit.*, page 36.

I.2. Augusto Boal et le Théâtre de l'opprimé. Faire pour dire des choses ; dire des choses en faisant.

Pour Augusto Boal, homme de théâtre (écrivain, dramaturge, metteur en scène, théoricien) et homme politique brésilien contemporain, le théâtre est « l'art de nous regarder nous-même »²¹. Selon lui, la pratique du théâtre doit aider les hommes à mieux se comprendre mais aussi à mieux comprendre leur temps et leur monde afin d'acquérir les connaissances nécessaires pour transformer la société et construire un avenir meilleur. C'est dans cette idée et en réponse à la répression exercée par la dictature en Amérique latine dans les années 1960 que Boal crée le Théâtre de l'opprimé. Cette méthode qu'il qualifie lui-même de « Théâtre libérateur »²² cherche à donner aux opprimés un moyen d'expression et de recherche pour transformer la réalité. En effet, pour lui, les êtres humains sont tous doués de la double capacité d'agir et d'observer. Le théâtre de l'opprimé s'appuie sur cette dualité originelle et cherche à amener l'homme à dépasser son statut de spectateur passif pour devenir un protagoniste de l'action, un « spect-acteur »²³ capable de changer les choses. Boal précise que l'activité artistique ne se contente plus d'interpréter la réalité telle qu'on l'observe, mais à l'inverse, se pratique avec l'intention de stimuler un désir de transformation chez le spectateur et l'inciter à agir. L'enjeu est alors « d'aboutir à la construction d'un modèle d'action future »²⁴ pour préparer les hommes à devenir des protagonistes capables de transformer la société. Dans son livre *Jeux pour acteurs et non acteurs* Boal indique que le théâtre de l'opprimé ne pourra être efficace et utile qu'à condition « qu'il soit pratiqué massivement »²⁵ ce qui implique la reconnaissance de l'activité artistique comme naturellement présente chez chaque être humain. En effet, il faut « accepter que tous les hommes soient capables de faire tout ce qu'un homme est capable de faire. Il est évident que tous ne le feront pas avec le même éclat, mais tout le monde pourra le faire ! »²⁶

1.2.1. Le Théâtre forum, un outil du théâtre de l'opprimé.

Comme l'explique Guillaume Tixier dans son livre *Le théâtre-forum, apprendre à réguler les conflits*, le théâtre forum propose de créer une interactivité entre la scène et les

²¹ Augusto Boal, *Jeux pour acteurs et non acteurs, Pratique du Théâtre de l'opprimé, Edition actualisée*, La découverte, 2004, page 21.

²² *Ibid.*, page 24.

²³ *Ibid.*, page 21.

²⁴ *Ibid.*, page 26.

²⁵ *Ibid.*, page 26.

²⁶ *Ibid.*, page 26.

spectateurs dans le but de faire évoluer l'action. La pratique artistique et le langage théâtral apparaissent alors comme des outils d'expression et de réflexion à « vocation de transformation sociale »²⁷. Le principe, décrit par Tixier, est la mise en scène par des acteurs d'une scénette s'inscrivant dans la réalité des spectateurs et aboutissant à une mise en conflit qui illustre une problématique sociale. L'insatisfaction générée par cette issue infructueuse amène les spectateurs à réfléchir sur cette situation qui les touchent car ancrée dans leur quotidien. Il précise que la particularité du théâtre forum est alors de permettre aux spectateurs de proposer des pistes pour faire évoluer la situation en devenant à leur tour acteurs, protagonistes et en s'exprimant à travers le langage théâtral. La scène est ainsi rejouée et répétée au fil des scénarios proposés, les acteurs improvisant tout en gardant une cohérence par rapport à la situation initiale. L'intérêt est alors de pouvoir observer concrètement les issues provoquées par chaque situation et d'analyser le degré de pertinence des améliorations proposées. L'auteur ajoute que l'enjeu est finalement, à travers ces différentes expérimentations qui intègrent « les savoirs et les savoir-faire apportés par chacun »²⁸, d'aboutir à un schéma de résolution du conflit qui soit le fruit d'une « créativité collective »²⁹. Cette démarche collaborative induite, selon lui, par le théâtre forum se construit, en effet, grâce à la confrontation entre différents points de vue mais aussi à travers un cheminement par « essais-erreurs-corrections »³⁰ où chaque intervention est reconnue positive et apprend quelque chose. En effet, comme Tixier le dit dans son livre « le théâtre donne davantage le droit à l'erreur que la réalité »³¹. La scène est donc un lieu d'expérimentation où les « spect-acteurs » étayent leur désir de changement et élaborent, par l'action et l'expression théâtrale, des solutions collectives. Or, comme l'écrivait Boal, « Le spectateur, capable d'un acte libérateur pendant une séance de « Théâtre-forum », est en réalité incité à le faire dans la vie courante (même s'il n'a été capable de le faire que dans la « fiction » du théâtre). S'il a pu le faire au cours d'une « séance », il sera prêt plus tard à le faire dans la vie réelle ».³² Le fait, que la situation initiale soit ancrée dans le quotidien des spectateurs est donc, comme le soulignent Boal et Tixier, un élément indispensable pour que le conflit mis en scène évoque chez eux quelque chose de réel et que l'implication émotionnelle soit forte, afin d'accroître leur désir de changement.

²⁷Guillaume Tixier, *Le théâtre-forum, Apprendre à réguler les conflits*, Chronique Sociale, 2010, p17.

²⁸*Ibid.*, page 24.

²⁹*Ibid.*, page 24.

³⁰*Ibid.*, page 19.

³¹*Ibid.*, page 19.

³²Augusto Boal, *Jeux pour acteurs et non acteurs, Pratique du Théâtre de l'opprimé, Edition actualisée*, op. cit., p25.

1.2.2. Le Théâtre-forum : outil pour une éducation à la non violence.

Dans son livre, Tixier explique en quoi la pratique du Théâtre-forum peut amener à développer chez les participants une philosophie de la non-violence. En effet, pour lui « la non-violence ne consiste pas seulement à éviter de commettre la violence (et donc à rester dans une forme de passivité), mais aussi et surtout à supprimer ou réduire la violence existante, en agissant sur les causes. »³³ En participant à un Théâtre-forum, les spectateurs sont amenés à s'interroger sur les causes de conflits qu'ils vivent au quotidien mais aussi à s'impliquer pour faire évoluer les relations entre les individus et ainsi résoudre le conflit. Pour Tixier, la construction de cette solution ne peut se faire que par la coopération entre les pairs, la résolution du conflit ne pouvant s'établir que dans le respect de chaque protagoniste. Cette idée rejoint l'objectif d'une attitude non violente qui « est de prendre en compte les besoins de chacun, afin qu'en cas de conflit, il n'y ait pas un gagnant et un perdant, mais seulement des gagnants. Cela suppose donc à la fois d'écouter les besoins de ses interlocuteurs, et de pouvoir affirmer ses besoins propres. »³⁴ C'est cette expérience qui se joue sur une scène de théâtre.

1.2.3. Mise en œuvre du Théâtre-forum en contexte scolaire.

Le Théâtre-forum peut être pratiqué par les adultes comme par les enfants. Cependant avec les plus jeunes, comme le précise Tixier « la capacité à en conceptualiser le principe est parfois difficile »³⁵. En effet, intervenir dans une situation conflictuelle qui comporte de nombreux paramètres et essayer de l'améliorer en ne modifiant que certains d'entre eux peut être un exercice compliqué à réaliser et nécessite un apprentissage. Certains enfants peuvent notamment avoir tendance à répéter l'action telle qu'elle leur a été présentée voir à l'empirer ou encore à transformer totalement la situation initiale. Ces difficultés étant dues à l'âge des participants, il semble alors préférable, dans le cas où elles apparaissent, d'avoir recours à des variantes simplifiées du Théâtre-forum. Tixier propose, par exemple, de présenter aux enfants deux situations presque identiques, à la différence que l'une s'achève sur un conflit alors que l'autre se termine de manière satisfaisante, et de leur demander de comparer ces deux situations en repérant et en analysant les éléments qui varient.

³³Guillaume Tixier, *Le théâtre-forum, Apprendre à réguler les conflits, op. cit.*, 2010, p117.

³⁴*Ibid.*, page 118.

³⁵*Ibid.*, page 93.

Selon Tixier, la mise en place d'une séquence de Théâtre-forum peut répondre à trois objectifs principaux :

- *Faire émerger une dynamique de groupe basée sur l'autonomie, le respect mutuel et la création d'un climat de confiance,*
- *Développer une production créative qui amène à l'élaboration de solutions pertinentes,*
- *Favoriser « l'acquisition de savoir-faire et l'appropriation des outils de régulation de conflit. »³⁶*

Dans le cas d'une situation conflictuelle, Tixier explique que, l'action mise en scène lors d'une séance de Théâtre-forum doit faire référence à une situation vécue de manière insatisfaisante par les participants afin qu'ils se sentent davantage impliqués et que l'activité soit adaptée à leurs besoins. Il précise que l'action ne doit pas non plus être une réplique exacte de la réalité, surtout lorsque il a une composante émotionnelle forte, pour permettre une mise à distance qui favorise la prise de conscience et la réflexion. La situation doit, par conséquent, être « une représentation concrète et vivante du conflit »³⁷ et doit « constituer un pont qui réduit l'écart entre l'imaginaire et le réel, et facilite le passage de l'un à l'autre. »³⁸ La réduction de cet écart permet alors aux élèves « spect-acteurs » de transposer plus facilement les apprentissages acquis pendant les séances à la réalité et aux futures situations de conflit qu'ils pourraient rencontrer. De plus, l'apprentissage du respect de l'autre et de la coopération lors des phases de résolution de conflit permet la création d'un lien social entre les élèves.

On peut également envisager une pratique de classe qui s'inspire de la pratique du Théâtre-forum en cherchant à faire émerger les savoirs et les savoir-faire des élèves pour résoudre un conflit cognitif, par exemple la compréhension du texte théâtral. Le travail cherche à confronter le texte théâtral à la scène pour une meilleure compréhension de l'œuvre. Marie Bernanoce rappelle qu'« il s'agit pour l'enseignant de l'organiser, en articulant réception personnelle et réception collective. D'un point de vue théorique, il s'agit de faire interagir, en leur donnant vie à hauteur égale, la voix du texte, la voix de la scène et sa propre voix »³⁹. On voit bien ici comment l'expérience du Théâtre-forum peut participer à la construction de la séquence théâtre dans la classe en cherchant à faire discuter les élèves pour s'entendre sur un sens commun à donner au texte, où chacun va pouvoir participer et ainsi devenir spect-acteur. Le maître devra chercher à stimuler le désir de compréhension

³⁶Guillaume Tixier, *Le théâtre-forum, Apprendre à réguler les conflits, op. cit.*, 2010, page 70.

³⁷*Ibid.*, page 20.

³⁸*Ibid.*, page 20.

³⁹Marie Bernanoce, *Le répertoire théâtral dans son contexte scolaire, à l'épreuve des genres et des esthétiques*, in *Français Aujourd'hui*.

chez ses élèves pour les inciter à agir. Il devra construire sa séquence en faisant en sorte de créer des échanges constructifs entre les élèves, par exemple en ne dévoilant que des extraits du texte qui laissent entendre plusieurs pistes d'interprétation et de compréhension.

« Dans un article fondateur, J.-P. Ryngaert posait les bases stimulantes d'une approche du texte comme entre-deux qui « fait appel à des savoirs et des savoir-faire sans qu'ils soient forcément théoriques, et qui fait appel au jeu sans qu'il soit immédiatement question de mise en scène et de production » (1991 : 31-38). Autrement dit, plutôt que d'aller trop vite et trop directement du texte à sa mise en scène réelle, reçue ou produite, il s'agit de construire des activités en forme de détour, donnant vie à un espace intermédiaire, complexe, de nature artistique donc errante et tâtonnante. »⁴⁰

L'intérêt de lier l'approche du texte théâtral et la pratique du théâtre forum, c'est que les élèves pourront transférer les apprentissages à d'autres situations identiques. S'ils opèrent une meilleure compréhension du texte par sa confrontation à la scène lors d'une séquence théâtre, ils seront en mesure de recommencer pour un autre texte théâtral en usant des mêmes procédés. De plus, utiliser le texte comme matériel permettra aux élèves de s'appuyer sur ce dernier. La contrainte est en effet créatrice, car elle permet aux élèves de s'essayer aux personnages de l'œuvre : lui donner un corps et une voix. En cela, ils sont dans le geste artistique.

Par ailleurs, pour qu'une séquence de Théâtre-forum soit pleinement profitable aux élèves, Tixier précise qu'il est nécessaire de respecter deux principes.

Le premier est l'instauration de « règles de bon fonctionnement »⁴¹, ces règles visent, selon lui, à l'instauration d'un climat de confiance entre les participants notamment en interdisant tout jugement et en autorisant la libre participation de chacun. Cette notion de libre participation ne signifie cependant pas qu'un enfant peut rester spectateur au sens de passif. En effet, comme le disait Augusto Boal, pour que le Théâtre forum fonctionne il est nécessaire que tous les participants sachent qu'ils peuvent intervenir pour donner leur opinion et pour agir et que « même s'ils restent à l'écart, même s'ils regardent de loin, même s'ils choisissent de ne rien dire, ce choix est déjà une participation. Pour ne rien dire, le spectateur doit se décider à ne rien dire : c'est donc déjà agir. »⁴² La place de la verbalisation dans les séances de Théâtre-forum est également essentielle. En effet, permettre aux acteurs de

⁴⁰Marie Bernanoce, *Le répertoire théâtral dans son contexte scolaire, à l'épreuve des genres et des esthétiques*, in *Français Aujourd'hui*.

⁴¹Guillaume Tixier, *Le théâtre-forum, Apprendre à réguler les conflits*, op. cit., 2010, page 97.

⁴²Augusto Boal, *Jeux pour acteurs et non acteurs, Pratique du Théâtre de l'opprimé, Edition actualisée*, op. cit., page 278.

s'exprimer sur ce que ressent le personnage qu'ils sont en train d'interpréter permet à tous les participants de mieux comprendre le point de vue de chacun et incite au respect de l'autre.

Le second principe donné par Tixier est la création d'un temps après chaque phase de jeu pour que les élèves puissent verbaliser sur leur ressenti. Dans la classe, on pourra poursuivre ce travail avec la mise en place d'un carnet de bord personnel ou collectif qui permettra aux élèves de faire un retour sur le projet pour prendre du recul. Lors des phases d'institutionnalisation, il est également indispensable de permettre aux élèves de verbaliser sur ce qu'ils ont appris à travers cette expérience pour leur permettre de prendre réellement conscience de leurs apprentissages. Cela peut également permettre de lier ces apprentissages aux outils de régulations de conflits qui peuvent être étudiés en parallèle. En effet, pour Tixier la pratique du Théâtre-forum gagnerait à s'articuler avec une découverte des outils de régulation de conflits telle que la négociation, la médiation, et la construction de règles communes. Tout cela relève d'une démarche d'évaluation formative.

Pour être efficace, une séance de Théâtre-forum doit se composer, selon Tixier, de trois temps distincts. Tout d'abord une « phase de dynamisation du groupe »⁴³ où les participants, à travers différents jeux et exercices, se déconnectent de leurs schémas quotidiens, apprennent à se connaître autrement et se préparent à « se mettre en jeu »⁴⁴. Vient ensuite une « phase de mise en scène »⁴⁵ où les participants proposent une situation initiale, conflictuelle ou liée à un œuvre, et se mettent d'accord pour une mise en scène. Enfin, la « phase de Théâtre-forum proprement dite »⁴⁶, la scène est alors jouée devant les spectateurs qui deviennent progressivement des protagonistes et proposent des solutions pour transformer la situation, résoudre le conflit ou participer à la compréhension du texte. Lorsqu'une activité de Théâtre-forum est proposée à des enfants, Tixier précise qu'il est préférable que les jeux et exercices menés lors de la première phase soient instaurés d'une façon très ludique pour inciter les élèves à participer et à s'engager dans l'activité. On voit ici comment l'expérience du Théâtre-forum nous fait penser la régulation des conflits mais aussi, avec le même procédé, la relation entre le texte et la scène.

En nous appuyant sur ces apports théoriques que nous venons de développer et en lien avec la réalité de nos stages, comment la construction d'une séquence théâtre peut-elle aider l'enseignant dans sa relation aux élèves et les élèves dans leurs relations entre eux ?

⁴³Guillaume Tixier, *Le théâtre-forum, Apprendre à réguler les conflits, op. cit.*, 2010, page 29.

⁴⁴Guillaume Tixier, *Le théâtre-forum, Apprendre à réguler les conflits, op. cit.*, 2010, page 29.

⁴⁵*Ibid*, page 29.

⁴⁶*Ibid*, page 29.

PARTIE II. La méthode.

Dans cette partie je vais présenter les différents supports, outils sur lesquels nous avons appuyé notre expérimentation dans la classe pour répondre à notre problématique ou qui vont nous permettre d'y répondre.

2.1. Les exercices spécifiques de théâtre.

2.1.1. Typologie des exercices et apports pour la pratique théâtrale.

Comme l'explique Catherine Morisson dans ses livres *35 exercices d'initiation au théâtre, Volume 1, Le corps* et *Volume 2, La voix, le jeu*, l'activité théâtrale permet de s'explorer soi-même et de découvrir l'étendue des possibilités de son corps, de sa voix et de sa créativité. Le théâtre est également un formidable moyen pour partir à la rencontre de l'autre, apprendre à le connaître dans ses différences et à ainsi mieux le comprendre. Pour elle, le poids de la société actuelle peut cependant aboutir à l'enfouissement de ces potentialités naturelles au profit du développement de capacités plus « productives ». Cette idée était notamment présente dans la pensée de Augusto Boal qui écrivait « Ce sont les répressions dont nous pâtissons par notre « éducation » qui nous limitent et qui réduisent notre capacité d'expression. Les enfants dansent, chantent et peignent. Ensuite, la famille, l'école et le travail les répriment et ils finissent par être convaincus qu'ils ne sont ni danseurs, ni chanteurs, ni peintres. »⁴⁷ Morisson souligne en effet que, contrairement aux adultes, les enfants ont moins d'inhibition ou d'interdit par rapport à leur corps. Selon elle, il est donc très pertinent de leur proposer des activités théâtrales pour valoriser leur capacité naturelle d'expression et de création corporelle. Savoir parler en public (poser sa voix, maîtriser sa respiration) n'est pas une chose innée, c'est une véritable apprentissage. La pratique théâtrale participe à cet apprentissage et s'inscrit ainsi pleinement dans les programmes de l'école primaire.

Le développement qui suit, basé sur les deux livres de Morisson, présente une typologie des jeux et exercices qui peuvent être proposés lors d'activités d'initiation au théâtre et qui permettent de découvrir et de développer le potentiel d'expression de chacun. Le bon déroulement de ces exercices, et par conséquent les bénéfices pour les participants, sont cependant très dépendants du contact avec l'animateur. En effet, comme le souligne Morisson, il est nécessaire que celui-ci installe un climat de confiance, d'écoute et de respect indispensable à la création d'une dynamique de groupe. Ce qui n'est pas bien différent,

⁴⁷ Augusto Boal, *Jeux pour acteurs et non acteurs, Pratique du Théâtre de l'opprimé, Edition actualisée*, op. cit., page 26.

finalement, de l'effet maître : « concept (...) qui vise à décrire, expliquer et comprendre spécifiquement l'effet des pratiques enseignantes sur les apprentissages des élèves »⁴⁸.

Corps :

Selon Morrisson, « le corps est l'instrument le plus puissant de l'homme. Pour un comédien, il est le moyen d'expression par excellence. On peut tout exprimer avec le corps »⁴⁹. Comme nous l'avons expliqué ci-dessus, notre société a cependant tendance à ne pas suffisamment considérer et valoriser cet outil. Les différents exercices proposés ont donc pour objectif de permettre à chacun de se recentrer sur son corps, sur ses sensations (enroulement de la colonne vertébrale en visualisant l'enroulement), mais aussi de dynamiser son corps pour le préparer à une expression libérée (exercice où on se frotte le corps).

Un point essentiel à travailler est la position de base : c'est la position neutre au théâtre, elle est importante à maîtriser car dans cette position le corps n'exprime aucune émotion, intention. Maîtriser cette position, c'est pouvoir par la suite avoir conscience que son corps exprime quelque chose.

Respiration :

Pour être capable de maîtriser sa voix, de la porter lorsque l'on interprète un texte devant un public, le contrôle du réflexe de respiration est indispensable. Cependant, ce dernier est souvent réalisé de manière incomplète, il donc est nécessaire d'apprendre à amplifier le mouvement respiratoire et à projeter son souffle notamment par la pratique de la respiration abdominale. Pour aider les élèves, on a fait visualiser le principe de cette respiration à l'aide d'un ballon de baudruche. Quand j'inspire, mon bas ventre se gonfle comme le ballon, quand je souffle, il se vide.

Voix :

Dans la pratique théâtrale, la voix est selon Morrisson un organe majeur mais complexe. Pour la maîtriser, il est indispensable de l'explorer pour en découvrir toutes ses potentialités. Pour elle, des exercices sur la gamme vocale peuvent permettre d'appréhender les nuances et les possibilités de sa voix mais aussi d'apprendre à la placer, à la projeter et à l'amplifier. Par ailleurs, la pratique de jeux d'articulation, où l'on découvre comment parler de manière tonique et précise, est également nécessaire pour apprendre à se faire comprendre par le public lorsque l'on est sur scène (*exemple 1 : La pie niche haut, l'oie niche bas, mais où le hibou niche ? Le hibou niche ni haut-ni bas, le hibou ne niche pas ; exemple 2 : trois petites truites cuites, trois petites truites crues*).

⁴⁸ <http://questionsvives.revues.org/1170>

⁴⁹ Catherine Morrisson, 35 exercices d'initiation au théâtre, Volume 1, Le corps, Actes sud junior, 2013, page 14.

Déplacement et relation à l'espace :

Pour Morrisson savoir où se placer sur scène, comment occuper l'espace, de quelle manière se déplacer, tout ceci demande un apprentissage qui est lié à celui de la découverte du corps. En effet, avoir conscience de son corps est indispensable pour imposer sa présence sur scène. Cependant avoir conscience de son propre corps n'est pas suffisant et il est nécessaire de prendre en compte, notamment lors des déplacements, la présence du corps de l'autre.

Nous avons ainsi travaillé des exercices de déplacements collectifs sur le plateau, où les élèves devaient marcher en prenant des directions d'intention, en veillant à occuper l'espace d'une manière harmonieuse, sans tourner en rond. Pour poursuivre ce travail, nous avons fait travailler aux élèves les déplacements en « chœur », toujours sur la même base, on demandait alors aux élèves de trouver une allure commune et d'effectuer des accélérations et décélérations en même temps sans communiquer.

Relation à l'autre – création du groupe :

Pour que les séances de théâtre soient constructives, et d'autant plus celles de théâtre forum, il est nécessaire que les participants forment un groupe. Des exercices visant l'écoute de l'autre, la confiance, le respect et la cohésion peuvent permettre de créer ce lien social nécessaire à la constitution d'un groupe de travail où chacun pourra s'exprimer librement.

Les exercices de passage d'énergie sont assez propices pour travailler ce point-là, tout comme l'exercice où un élève guide un autre élève avec les yeux bandés (A. Boal appelle cet exercice : l'aveugle). Nous avons fait le choix de mettre en place l'exercice de passage d'énergie suivant. Les élèves sont en cercle. Le meneur envoie un mot (une couleur par exemple) à l'un de ses voisins, en même temps qu'il envoie le mot, il tape des mains. Il est important que les deux joueurs se regardent, car pour avoir passage d'énergie, il faut qu'il y ait contact (ici visuel). Le jeu peut d'ailleurs débuter uniquement avec le passage du claquement des mains. Le joueur qui a reçu le mot le transmet alors à son voisin (de la même façon) et ainsi de suite. Les joueurs n'ont pas le droit de changer le mot. Il existe plusieurs variantes, un joueur peut changer le sens de rotation du mot, il peut y avoir plusieurs mots qui circulent dans le même sens ou non. Pour cette dernière variante, les joueurs n'ont plus le droit de changer le sens de circulation des mots.

Improvisation :

La capacité à improviser est un élément indispensable pour pouvoir participer à un théâtre forum puisqu'il est demandé aux protagonistes de s'adapter sans cesse à de nouvelles propositions. Cependant, pour qu'ils puissent s'exprimer librement à travers l'improvisation,

les acteurs doivent d'abord être confrontés à des exercices présentant des contraintes afin de stimuler leur imagination et leur capacité à inventer et créer. Ces activités peuvent se dérouler sous forme d'improvisation corporelle ou encore d'improvisation à texte.

Relaxation :

Les temps de relaxation peuvent être réalisés en début ou en fin de séance. Leur objectif principal est de créer un espace intermédiaire entre le quotidien et les séances d'activités théâtrales, ce qui permet aux participants de libérer leur esprit et de se recentrer sur leurs corps, leurs sensations.

2.1.2. Les exercices autour des textes.

Pour présenter ces exercices, nous nous appuyons sur la réflexion de Jean-Pierre Ryngaert dans son livre *Entrer dans le théâtre par effraction*. Comme nous l'avons vu dans la première partie, le travail sur la relation entre le texte et le plateau de théâtre est impératif pour amener à une réelle compréhension du texte dans toute sa dimension théâtrale. Ryngaert propose donc d'« entrer dans le texte par un détail, un fragment, par la réplique d'un personnage, par un bout d'histoire. Ce point de vue radical et peut-être utopique consiste à mettre en présence du texte divers « réactifs » en ayant le moins possible d'a priori sur ce qui pourrait s'ensuivre »⁵⁰.

Voici quelques-uns de ces exercices :

« **Lecture « radiophonique »** d'un large extrait (...) les lecteurs sont présents mais invisibles, masqués par un rideau, un paravent.

Lecture mise en espace d'un extrait conséquent. (...) Ici l'important est de confronter le texte à un espace donné, sans que l'on sache à l'avance si celui-ci conviendrait ou non. (...) Quelles aventures arrivent à un texte quand il est ainsi propulsé dans l'espace ?

Mise en images fixes d'une scène ou d'un fragment de scène. (...) Qu'est-ce que cette parole nous pousse à donner à voir ?

Bande-annonce. (...) Les participants préparent un court spectacle destiné à donner envie à d'autres de lire le texte.

Mise en récit d'une partie ou de la totalité d'un texte.

Présentation concrète (costume, maquillage) d'un personnage.

Mise en scène d'un fragment de texte. »⁵¹

L'ensemble de ces exercices ont été repris et adaptés à la classe.

⁵⁰ Jean-Pierre Ryngaert in *Théâtre et formation des enseignants*, (Colloque de 1991 à Bruxelles) Edition Lansman, 1991. Article : *Entrer dans le théâtre par effraction*, page 34.

⁵¹ *Ibid* pages 35 à 38.

2.2. Les carnets de bord.

2.2.1. Carnets de bord des élèves.

Chaque semaine les élèves sont amenés à compléter les pages d'un carnet de bord. C'est un outil qui vient du courant des recherches en didactique de la littérature par l'approche du sujet lecteur (Rouxel et Langlade). Pour faciliter l'écriture, des questions ouvertes sont posées. Il s'agit de les questionner sur le déroulement général du projet, sur leur compréhension de la pièce mais également sur la relation aux autres élèves. Le carnet de bord est personnel, le maître ne le corrige pas, mais il le lit. Il sera récupéré à la fin de la période pour être relié et transmis aux familles comme souvenir de l'aventure théâtrale.

Ce carnet de bord permettra d'observer le cheminement, l'implication des élèves tout le long du projet, est-ce qu'il y a eu un véritable effet projet ? Si oui, les commentaires des élèves permettront d'observer l'impact du projet sur la relation entre les élèves et avec le maître.

Pour les parties Résultats et Discussions nous nous appuierons sur quatre carnets de bord entiers T (élève timide souvent en retrait), B (élève bavard, représentatif du comportement des élèves dans la classe), P1 (élève perturbateur) et P2 (élève perturbateur). Nous compléterons avec des extraits significatifs d'autres carnets (notés E1, E2...).

2.2.2. Carnet de bord du maître.

Le maître tient également un carnet de bord, où il écrit de son point de vue le déroulement des séances. Son écriture permet au maître de prendre du recul sur les séances mais surtout d'adapter son plan de séquence pour coller à la réalité de la classe. Il sera intéressant de comparer son regard avec celui des élèves : le maître perçoit-il les mêmes choses que ses élèves ?

2.3. Les enregistrements des élèves.

Certains temps d'échauffement seront enregistrés afin d'observer la concentration des élèves (y a-t-il des bavardages ? des digressions ?), la mise au travail et les interventions du maître (pour réguler). L'objectif ici est de percevoir la diminution de la parole du maître et des élèves hormis celui qui a la parole : perçoit-on une plus grande écoute dans le groupe, une plus grande harmonie dans la classe lors des temps collectifs ?

Des moments de recherches, menés par des élèves, ont été enregistrés afin de percevoir l'évolution des élèves dans la lecture mais également leur capacité à travailler entre

eux, à débattre, s'écouter, se conseiller pour progresser. Ici, c'est l'amélioration des relations entre les élèves dans le travail qui doit être perçue : les élèves arrivent-ils à travailler ensemble ? Les élèves se soutiennent-ils ? J'ai également filmé un élève lors des différentes étapes des répétitions de son texte afin d'observer son évolution.

2.4. L'organisation générale dans la classe et le plan de la séquence.

J'ai envisagé une organisation de la classe qui permettait d'avoir trois temps distincts sur la semaine pour travailler avec les élèves des aspects différents du « projet théâtre », en lien avec d'autres champs disciplinaires. Cette organisation m'a permis créer un fil conducteur entre les apprentissages, de créer du lien entre les enseignements pour les élèves.

L'idée était vraiment de créer un contexte de travail différent (par la mise en place du projet) qui allait avoir des répercussions sur d'autres matières pour créer un nouvel état d'esprit dans la classe et permettre d'améliorer les relations entre les élèves et avec le professeur. Le plus gros impact dans l'emploi du temps sur la période 4 a été la banalisation de certains après-midis puis matinées pour faire du théâtre, afin de créer un effet « classe découverte », tout en ayant conscience que l'on reste dans l'école et qu'il y a toujours les contraintes liées aux programmes. Lors d'une séance, une comédienne - Sandra Boch - est intervenue dans la classe pour travailler avec les élèves la démarche de la création artistique à partir de fragments et d'extraits du texte.

Notons ici que cette séquence est arrivée après un travail des élèves sur les déchets en géographie, science et production d'écrit en informatique (écriture et diffusion d'acrostiches sur le blog de la classe) – le thème de la pièce *La Terre qui ne voulait plus tourner*⁵² a donc trouvé une résonance particulière pour les élèves.

La Terre qui ne voulait plus tourner : La planète bleue en a assez des hommes qui la mutilent. Elle s'arrête de tourner. Imaginez la pagaille ! La Lune, le Soleil et Mars tentent de la raisonner, en vain. C'est un jeune garçon qui convaincra les humains d'arrêter le massacre écologique pour calmer la Terre.⁵³

La séquence que je présente ici est celle réalisée dans la classe. Pour justifier mes choix, je retranscris des extraits du carnet de bord du maître, qui m'ont permis de l'adapter au fur et à mesure.

⁵² Françoise du Chaxel, *La Terre qui ne voulait plus tourner*, éditions théâtrales – jeunesse, 2010.

⁵³ <http://www.editionstheatrales.fr/livres/la-terre-qui-ne-voulait-plus-tourner-autrefois-aujourd-hui-demain-503.html>

➤ **Objectifs de la séquence *La Terre qui ne voulait plus tourner* :**

- Acquérir des compétences liées à la mise en voix d'un texte théâtral : techniques du comédien.
- Compréhension du texte à partir de la relation au plateau.
- Participer à un projet artistique.

➤ **Séance 1. Vendredi 27 février : 15h20 – 16h00.**

Programmation de la séance :

- Échauffement collectif : travail important sur la voix (respiration, diction, projection) ;
- Exercices de création du groupe : passage d'énergie / marche dans l'espace.
- Quatre élèves lisent la scène 1 de la pièce. Réflexion collective : qu'est-ce que tu imagines comme histoire pour la pièce ?
- Le maître donne le titre de la pièce et montre la couverture. Réflexion collective : pourquoi la Terre ne souhaite-t-elle plus tourner ?
- Présentation du projet.

➤ **Séance 2. Vendredi 6 mars: 14h30 – 16h00.**

Programmation de la séance :

- Échauffement collectif : travail important sur la voix (respiration, diction, projection) ;
- Par groupes les élèves découvrent des extraits du texte ; ils doivent les lire à haute voix dans les groupes, si possible debout ;
- Chaque élève choisit la phrase importante de son extrait ;
- Les élèves présentent ensuite aux autres leurs phrases. Petit jeu où l'on se fait répondre les phrases ;
- Bilan : Qu'est-ce que qu'on comprend du texte dans son ensemble ?

Compétences mises en œuvre : Lire un texte théâtral à l'oral. Repérer les éléments essentiels d'un texte. Travailler la mise en voix d'un texte (articulation, respiration abdominale). Construction collective du sens de l'œuvre.

➤ **Séance 3. Jeudi 13 mars: 14h30 – 16h00.**

Programmation de la séance :

- Échauffement collectif : travail important sur la position du corps sur scène (position de base) ;

- Par groupes, les élèves lisent une scène (avec des personnages) du texte ; ils doivent les lire à haute voix dans les groupes, si possible debout, en cherchant à occuper la scène ;
- On peut écouter la lecture de certains groupes ;
- Le PE récupère les textes ; les élèves doivent rejouer les scènes, ce qu'ils en ont retenu ;
- Présentation devant le groupe : on note les éléments importants qui ressortent par scène + les propositions corporelles / des déplacements proposées ;
- Bilan : qu'est-ce qu'on a appris du texte par vos improvisations autour des textes ?

Compétences mises en œuvre : Lire un texte théâtral. Percevoir les éléments importants et essentiels d'un texte. Se positionner sur une scène. Jouer une petite scène devant ses camarades (avec un canevas). Construction collective du sens de l'œuvre.

Bilan des séances 1, 2 et 3 :

Les points à améliorer : les élèves ont du mal à se concentrer l'après-midi (problème récurrent depuis le début de l'année) ; les échauffements sont trop longs : les élèves ont du mal à respecter les consignes donc on perd beaucoup de temps ; quatre élèves viennent régulièrement perturber le déroulement (méchancetés, cris, disputes) : le maître intervient et rompt la continuité de la séance ; les élèves ne sont pas attentifs aux consignes collectives – le maître doit élever la voix pour se faire entendre et comprendre (l'intervenant sportif de la classe fait le même constat) ; l'exercice principal de la séance 3 était trop difficile pour les élèves, ils se sont retrouvés en échec.

Les points positifs : les élèves ont repéré les phrases importantes des différentes scènes ; meilleure projection vocale ; amélioration de la concentration dans l'exercice du passage d'énergie ; les élèves prennent conscience des problèmes : bavardages → brouhaha → augmentation du volume sonore → le maître doit porter la voix pour se faire entendre (crier ?)

Idées pour poursuivre : 1) revenir à un travail autour de fragments de la pièce 2) travailler le texte en main 3) construire le spectacle avec les élèves en leur faisant créer des affiches qui exposent scène par scène ce qui se passe 4) faire théâtre le matin.⁵⁴

➤ **Séance 4. Vendredi 14 mars : 8h30 – 10h10.**

Programmation de la séance :

- Échauffement collectif : travail important sur les déplacements (se déplacer de cour à jardin)
- Chaque élève reçoit un fragment du texte. Il se déplace dans la salle pour trouver la meilleure façon de la dire.
- Les élèves forment deux lignes qui se font face, un élève avance pour dire sa phrase, l'élève en face fait de même pour lui répondre.
- Réflexion collective : Quels conseils peut-on se donner pour progresser ?
- Les élèves se rangent dans l'ordre des phrases du texte et chacun dit sa phrase.
- Réflexion collective : qu'est-ce que l'on comprend du texte ?

⁵⁴ Extraits du carnet de bord du maître.

-Les élèves préparent la lecture d'une scène puis la présente au reste de la classe.

Compétences mises en œuvre : Percevoir les éléments importants et essentiels d'un texte.

Se positionner sur une scène. Construction collective du sens de l'œuvre. Lire un texte théâtral devant les autres et mettre le ton. Reconnaître cour et jardin.

Bilan de la séance 4 :

À la fin de la séance, les élèves sont contents du chemin parcouru et apprécient l'ambiance détendue où le maître n'a pas eu besoin de porter la voix pour obtenir une bonne attitude (P2 était absent).

Les élèves sont au travail, on remarque qu'ils s'amuse. P3⁵⁵ participe aux exercices tout comme P1. C'est timide mais ça commence à venir.

➤ **Séance 5. Jeudi 19 mars. 9h00 – 9h45.**

Programmation de la séance :

Séance décrochée : théâtre forum.

-Échauffement.

-Présentation rapide du théâtre forum + proposition d'une scène de violence dans la cour.

Question posée aux élèves : comment la résoudre ?

-Consigne : 2 élèves jouent les personnages qui se disputent (jusqu'à la bagarre). Les autres regardent puis un spectateur deviendra acteur pour proposer une solution plus convenable.

-Possibilité de doubler cette séance si besoin.

Compétences mises en œuvre : Permettre aux élèves de mettre en pratique les techniques acquises lors des 3 séances précédentes + réinvestissement des apprentissages liés à l'écriture. Découverte culturelle : le théâtre forum. Jouer une petite scène devant ses camarades (avec un canevas). Aborder la question de la violence.

➤ **Séance 6. Vendredi 20 mars. 13h45 – 16h00.**

Organisation générale :

Présentation de la comédienne : 13h45/14h00 / **Rotation 1 :** 14h00/14h40 (G1 : Le maître / G2 : La comédienne) / **Rotation 2 :** 14h40/15h35 (G1 : La comédienne / G2 : Le maître) /

Présentation des travaux (classe entière) : 15h40/16h00

Atelier 1 : Intervenant : le maître.

-Chaque élève reçoit un extrait du texte : il doit lire son extrait en silence pour essayer de faire la fiche explicative de la scène.

Nombre de personnage :

Qui parle ?

Titre de la scène

⁵⁵ CF. page 30.

Phrase importante :
Le ton avec lequel lire la scène : (conseils)
Décor/Accessoires :

-Présentation au reste du groupe. Discussion collective.

-Les élèves s'organisent pour choisir l'une des scènes pour la préparer et ensuite la présenter au reste de la classe. (Le deuxième groupe devra choisir dans les scènes restantes)

Compétences mises en œuvre : Comprendre l'organisation générale du texte, pouvoir en parler. Travailler la lecture précise d'une scène.

Atelier 2 : Intervenant : la comédienne.

-Dire un fragment du texte en transformant sa voix et son corps. Chaque élève reçoit un fragment du texte : comment dire sa phrase ? avec quelle voix ? quelle émotion ? comment traduire ça dans le corps ? Travail de recherche individuel, avec aide de la comédienne puis présentation au ½ groupe. Les élèves sont dans la création artistique.

-Le travail du chœur. Mise en espace des chœurs collectifs (Groupe1 le début/ Groupe 2 la fin) : les élèves cherchent dans un premier temps tout seul puis l'intervenante fait la synthèse et aborde la pluralité de l'écriture contemporaine et de ses répercussions sur le plateau. Insister sur la particularité de cette esthétique théâtrale : le chœur permet de faire ensemble, de créer une même voix pour un personnage avec différents protagonistes, donner un sens différent aux mots selon que l'on soit deux, trois comédiens pour ensuite, continuer à créer ensemble ce chœur avec la gestuelle.

Compétences mises en œuvre : Dire une phrase avec une émotion et une attitude corporelle. Travail du chœur (rapport à l'autre : entraide, etc...)

➤ **Séance 7. Vendredi 27 mars. 8h30 – 10h10.**

Programmation de la séance :

-Point vocabulaire du théâtre.

-Échauffement : travail important sur le geste théâtral ; passage d'énergie.

-Jeu de l'œuf : les élèves se déplacent dans la salle, récupèrent un œuf qui gonfle, qui s'alourdit, éclot pour libérer un oiseau : comment adapter ses gestes pour être vu des spectateurs ?

Je veux faire un exercice où ils doivent se déplacer dans l'espace et suivre mes indications (jeu de l'œuf) pour travailler l'ouverture des gestes. Ça vire à la « criade » : je suis obligé de m'interrompre plusieurs fois car ils n'écoutent pas. Ils ont du mal à ne pas parler et à ne pas

commenter tout ce qui se passe. Ils peuvent m'expliquer avec la plus grande bonne fois la consigne mais pour autant ne pas la respecter.⁵⁶

-Distribution des rôles.

-Chaque groupe doit préparer une première lecture de son texte.

-Présentation des groupes.

Compétences mises en œuvre : Connaître le vocabulaire théâtral. Faire des gestes de théâtre.

Lire un texte et l'interpréter.

➤ **Séance 8, 9 et 10. 2 avril, 3 avril, 8 avril.**

Programmation des séances :

Les 3 séances se sont déroulées selon le modèle suivant :

-Se retrouver : Échauffement (travail de diction / exercices de théâtre pour enrichir les techniques des élèves et développer les possibilités).

-Explorer : explorer les possibilités de la voix (les 4 paramètres : hauteur, timbre, intensité, rythme) et du corps (exercices où on s'entraîne à faire des grands gestes).

-S'éprouver : transposition des acquis dans la mise en voix des textes.

-Faire éprouver : présentation du travail en cours au reste de la classe pour bilan collectif !

Compétences mises en œuvre : Acquérir des techniques théâtrales. Penser le texte au regard de ce qui est travaillé sur le plateau. Percevoir la dépendance du texte théâtral au plateau. Participer à une démarche de création. Lire un texte en public.

➤ **Séance 10. 9 avril. 8h30 – 11h30.**

Programmation de la séance :

-Répétition générale.

-Présentation du chantier en cours à l'autre classe partenaire.

Compétences mises en œuvre :

➤ S'impliquer dans un projet collectif.

➤ Présenter un travail artistique devant un public.

Conjointement à cette séquence, ont été menés :

➤ Les matins où il n'y a pas eu théâtre, un renforcement du travail sur la cohésion (l'écoute du groupe), la technique vocale à travers la pratique de l'anglais (jeux de dialogues en anglais, passage d'énergie où on se passe des mots en anglais, de

⁵⁶ Extraits du carnet de bord du maître.

déplacements collectifs avec des indications en anglais). Les séances débutaient par un échauffement corporel et vocal afin de se mettre en forme pour la journée.

- Un travail d'écriture individuelle dans un cahier de bord personnel avec une réflexion sur l'avancement du projet et son impact sur la classe. Ce temps personnel d'expression a permis aux élèves de faire le point sur le déroulement du projet mais également sur les effets qu'ils en perçoivent sur l'ambiance de la classe. Ce carnet de bord incite les élèves à écrire, on n'évalue pas l'orthographe des élèves mais plus leur envie d'écrire, la pertinence des remarques. On demande également aux élèves de réfléchir à la question du décor, des costumes etc... Un travail d'écriture par quelques élèves pour transmettre par écrit l'état d'avancement du projet à l'autre classe de l'école pour créer du lien entre les 2 classes et construire l'idée d'un projet commun.
- Des lectures par le maître d'œuvres théâtrales du répertoire jeunesse : *Méchant !* d'Anne Sylvestre ; *Ah Annabelle* de Catherine Anne et *L'Ogrelet* de Suzanne Lebeau.

2.5. Les questionnaires.

Avant le projet et à la fin du projet, les élèves ont rempli un questionnaire comportant quatre grandes parties : l'école / la classe / la relation entre les élèves / la relation avec les adultes. En théorie, on devrait observer une amélioration des curseurs vers le positif. Je présente ici le questionnaire comme il a été distribué aux élèves.

A-L'école :			
<i>1-Aimes-tu venir à l'école ?</i>			
<input type="checkbox"/> Oui, toujours	<input type="checkbox"/> Souvent	<input type="checkbox"/> Pas vraiment	<input type="checkbox"/> Non
<i>2-Te sens-tu bien dans l'école ?</i>			
<input type="checkbox"/> Oui	<input type="checkbox"/> Ça va...	<input type="checkbox"/> Pas vraiment	<input type="checkbox"/> Non
B-La classe :			
<i>3-Comment te sens-tu dans la classe ?</i>			
<input type="checkbox"/> Très bien	<input type="checkbox"/> Bien	<input type="checkbox"/> Moyen	<input type="checkbox"/> Pas très bien
<i>4-Est-ce que tu arrives bien à travailler dans la classe ?</i>			
<input type="checkbox"/> Très bien	<input type="checkbox"/> Bien	<input type="checkbox"/> Moyen	<input type="checkbox"/> Pas très bien
<i>5-Est-ce que les règles de la classe, de l'école ont été bien présentées ?</i>			
<input type="checkbox"/> Très bien	<input type="checkbox"/> Bien	<input type="checkbox"/> Moyen	<input type="checkbox"/> Non
C-Relation entre les élèves :			
<i>6-Est-ce qu'il y a une bonne entente entre les élèves ?</i>			
<input type="checkbox"/> Oui	<input type="checkbox"/> Ça va...	<input type="checkbox"/> Pas vraiment	<input type="checkbox"/> Non
<i>7- Est-ce que tu te disputes avec tes camarades ?</i>			
<input type="checkbox"/> Très souvent	<input type="checkbox"/> Souvent	<input type="checkbox"/> Rarement	<input type="checkbox"/> Non
<i>8-Comment résous-tu tes problèmes ?</i>			
<input type="checkbox"/> En donnant des coups	<input type="checkbox"/> En évitant les autres	<input type="checkbox"/> En prévenant un adulte	<input type="checkbox"/> En discutant
<i>9-Est ce que les conflits se règlent correctement entre élèves ?</i>			

<input type="checkbox"/> Toujours	<input type="checkbox"/> Souvent	<input type="checkbox"/> Rarement	<input type="checkbox"/> Non
<i>10-Est-ce que certains enfants se font embêter plus que d'autres ?</i>			
<input type="checkbox"/> Toujours	<input type="checkbox"/> Souvent	<input type="checkbox"/> Rarement	<input type="checkbox"/> Non
D-Relation avec les adultes :			
<i>11-Est-ce qu'il y a une bonne entente avec la maîtresse / le maître ?</i>			
<input type="checkbox"/> Oui	<input type="checkbox"/> Ça va...	<input type="checkbox"/> Pas vraiment	<input type="checkbox"/> Non
<i>12-Est-ce que les adultes de la classe permettent aux problèmes de se régler ?</i>			
<input type="checkbox"/> Oui	<input type="checkbox"/> Ça va...	<input type="checkbox"/> Pas vraiment	<input type="checkbox"/> Non
<i>13-Est-ce qu'il existe des tensions entre les adultes et certains élèves ?</i>			
<input type="checkbox"/> Toujours	<input type="checkbox"/> Souvent	<input type="checkbox"/> Rarement	<input type="checkbox"/> Non

2.6. Les participants.

C'est l'ensemble de la classe que j'ai observé, car c'est bien l'ambiance de classe que nous souhaitons analyser.

Dans la classe, il y a une très grande majorité de bavards. Les élèves ont du mal à écouter les consignes collectives, à se recentrer. Une élève a des troubles du comportement (présence d'une AVS à certains moments), un élève P3 présente des troubles autistiques, deux élèves P1 et P2 sont des bons élèves mais très agités (ils prennent la parole sans autorisation, violence verbale et physique, insolence).

PARTIE III. Les résultats.

3.1. Les questionnaires.

Les tableaux de gauche présentent les résultats du questionnaire en janvier et les tableaux de droite les résultats en avril.

3.1.1. L'école.

1-Aimes-tu venir à l'école			
Oui, toujours	Souvent	Pas vraiment	Non
14	4	5	5
50%	14%	18%	18%
64%		36%	

1-Aimes-tu venir à l'école			
Oui, toujours	Souvent	Pas vraiment	Non
9	7	5	5
35%	27%	19%	19%
62%		38%	

Globalement, il n'y a pas de changement entre janvier et avril. On voit que les élèves aiment dans l'ensemble venir à l'école, même si ce n'est pas une nette majorité.

2-Te sens-tu bien dans l'école ?			
Oui	Ça va...	Pas vraiment	Non
10	10	3	5
36%	36%	11%	18%
71%		29%	

2-Te sens-tu bien dans l'école ?			
Oui	Ça va...	Pas vraiment	Non
3	13	5	5
12%	50%	19%	19%
62%		38%	

On observe que les élèves se sentent moins bien dans l'école en avril qu'en janvier. Notons ici, que le questionnaire a été distribué la deuxième fois le jour de la sortie des vacances d'avril.

3.1.2. La classe.

3-Comment te sens-tu dans la classe ?			
Très bien	Bien	Moyen	Pas très bien
12	3	6	6
43%	11%	21%	21%
54%		43%	

3-Comment te sens-tu dans la classe ?			
Très bien	Bien	Moyen	Pas très bien
8	7	5	6
31%	27%	19%	23%
58%		42%	

Les réponses sont globalement identiques entre janvier et avril, on observe un glissement entre les élèves qui répondent : très bien vers bien. Même s'ils se sentent bien dans la classe, c'est moins positif en avril qu'en janvier.

4-Est-ce que tu arrives bien à travailler dans la classe ?			
Très bien	Bien	Moyen	Pas très bien
10	10	6	2
36%	36%	21%	7%
71%		29%	

4-Est-ce que tu arrives bien à travailler dans la classe ?			
Très bien	Bien	Moyen	Pas très bien
8	6	7	5
31%	23%	27%	19%
54%		46%	

Pour cette question, c'est beaucoup moins bien en avril qu'en janvier. Les élèves avouent ne pas bien arriver à travailler.

5-Est-ce que les règles de la classe, de l'école ont été bien présentées ?			
Très bien	Bien	Moyen	Pas très bien
19	3	4	2
68%	11%	14%	7%
79%		21%	

5-Est-ce que les règles de la classe, de l'école ont été bien présentées ?			
Très bien	Bien	Moyen	Pas très bien
10	11	2	3
38%	42%	8%	12%
81%		19%	

C'est légèrement mieux. On note qu'un élève qui avait bien compris les règles de la classe en janvier indique qu'il les a moins bien comprises en avril.

Près d'un élève sur deux avoue ne pas se sentir très bien dans la classe. Un élève sur deux estime en avril que l'ambiance de classe a un effet négatif sur ses apprentissages, alors que c'était un élève sur trois en janvier.

3.1.3. Les relations entre les élèves.

6-Est-ce qu'il y a une bonne entente entre les élèves ?			
Oui	Ça va...	Pas vraiment	Non
6	10	7	4
21%	36%	25%	14%
57%		39%	

6-Est-ce qu'il y a une bonne entente entre les élèves ?			
Oui	Ça va...	Pas vraiment	Non
1	7	10	8
4%	27%	38%	31%
31%		69%	

Ce résultat marque nettement une dégradation des relations entre les élèves. Ils sont 69% à penser qu'il y a une mauvaise entente entre les élèves de la classe.

7-Est-ce que tu te disputes avec tes camarades ?			
Très souvent	Souvent	Rarement	Non
3	8	12	5
11%	29%	43%	18%
39%		61%	

7-Est-ce que tu te disputes avec tes camarades ?			
Très souvent	Souvent	Rarement	Non
7	0	13	6
27%	0%	50%	23%
27%		73%	

Néanmoins on note ici qu'il y a globalement une diminution des conflits. Sept élèves se trouvent régulièrement en situation conflictuelle avec d'autres élèves alors qu'ils étaient onze en janvier.

8-Comment résous-tu tes problèmes ?			
En donnant des coups	En évitant les autres	En prévenant un adulte	En discutant
4	10	21	16
14%	36%	75%	57%

8-Comment résous-tu tes problèmes ?			
En donnant des coups	En évitant les autres	En prévenant un adulte	En discutant
6	9	18	14
23%	35%	69%	54%

On observe ici une augmentation du recours à la violence dans les rapports entre les élèves.

9-Est-ce que les conflits se règlent correctement entre élèves ?			
Toujours	Souvent	Rarement	Non
10	6	7	5
36%	21%	25%	18%
57%		43%	

9-Est-ce que les conflits se règlent correctement entre élèves ?			
Toujours	Souvent	Rarement	Non
1	11	10	4
4%	42%	38%	15%
46%		54%	

Ces réponses nous éclairent sur les remarques précédentes. On observe que les élèves ont plus de mal à régler les conflits entre eux. On peut en déduire une certaine lassitude et donc un regard négatif sur les relations globales entre élèves.

10-Est-ce que certains enfants se font embêter plus que d'autres ?			
Toujours	Souvent	Rarement	Non
15	8	4	1
54%	29%	14%	4%
82%		18%	

10-Est-ce que certains enfants se font embêter plus que d'autres ?			
Toujours	Souvent	Rarement	Non
14	9	3	0
54%	35%	12%	0%
88%		12%	

Ces réponses qui sont presque identiques sous entendent que certains élèves sont plus coutumiers des conflits, sûrement les sept élèves de la question 8.

On suppose, en connaissance de cause, que la dégradation des résultats sur les relations entre les élèves est le fruit d'une certaine lassitude à voir que les conflits ouverts entre certains élèves de la classe n'arrivent pas à se régler. Dans la classe, beaucoup d'élèves sont en effet les spectateurs impuissants des disputes. Dans la mesure où les adultes doivent intervenir très souvent avec poigne, pour régler la situation, nous pensons que cela a un effet néfaste sur l'ambiance générale de la classe.

3.1.4. Les relations avec les adultes de la classe.

11-Est-ce qu'il y a une bonne entente avec la maîtresse / le maître ?			
Oui	Ça va...	Pas vraiment	Non
16	5	5	2
57%	18%	18%	7%
75%		25%	

11-Est-ce qu'il y a une bonne entente avec la maîtresse / le maître ?			
Oui	Ça va...	Pas vraiment	Non
12	12	2	0
46%	46%	8%	0%
92%		8%	

On note ici une réelle amélioration. Il n'y a que deux élèves qui ont une image négative des enseignants de la classe alors qu'ils étaient sept en janvier. C'est un point positif, sûrement caractéristique des moments de partage entre élèves et enseignants liés au projet théâtre.

12-Est-ce que les adultes de la classe permettent aux problèmes de se régler ?			
Oui	Ça va...	Pas vraiment	Non
17	6	3	2
61%	21%	11%	7%
82%		18%	

12-Est-ce que les adultes de la classe permettent aux problèmes de se régler ?			
Oui	Ça va...	Pas vraiment	Non
10	6	6	4
38%	23%	23%	15%
62%		38%	

Comme je l'ai dit précédemment, les élèves notent bien que les enseignants ont du mal à endiguer les conflits entre certains élèves.

13-Est-ce qu'il existe des tensions entre les adultes et certains élèves ?			
Toujours	Souvent	Rarement	Non
2	12	11	1
7%	43%	39%	4%
50%		43%	

13-Est-ce qu'il existe des tensions entre les adultes et certains élèves ?			
Toujours	Souvent	Rarement	Non
10	11	2	3
38%	42%	8%	12%
81%		19%	

Ici aussi, on observe que les élèves sont conscients qu'il existe une relation plus tendue entre les enseignants et certains élèves de la classe.

D'une façon générale, on note une dégradation nette des relations entre les élèves. Les résultats révèlent, d'abord, une diminution des conflits entre les élèves et une amélioration dans la relation avec l'équipe enseignante, ensuite, une présence continue d'altercations entre certains élèves de la classe. On imagine une véritable lassitude de la plus grande partie des élèves. Ils ne voient pas l'issue de certains conflits et en sont les principaux spectateurs inactifs, ils perdent espoirs de voir les choses s'améliorer d'où la morosité qui s'exprime par les réponses à ce questionnaire. Les mettre en situation d'activités théâtre a surement accentué d'abord les problèmes à leurs yeux, car les a révélés encore plus, mais permettrait très certainement de les améliorer avec plus de temps.

Les élèves ont un regard plus aiguisé sur la réalité des relations entre les élèves, entre les élèves et les adultes. C'est surement le fruit des nombreuses discussions qui ont eu lieu dans la classe.

3.2. Les enregistrements.

3.2.1. Les exercices de théâtre.

3.2.1.1. *Le passage d'énergie (concentration/comportement des élèves).*

J'ai fait deux enregistrements du même exercice, le premier le 27 février au début du projet et le deuxième le 3 avril, une semaine avant la présentation du travail.

Lors du premier enregistrement, deux élèves sont rappelés à l'ordre et éliminés de la partie. Le jeu est interrompu trois fois. La troisième fois les élèves se crient les uns sur les autres, il n'y a pas d'écoute entre les élèves. Le maître doit intervenir pour réguler.

Elève : Allez, Allez, dites-le.

E : Allez.

E : Mais dites-le.

E : Mais jaune.

E : Le jaune.

E : S, tu dois dire bleu...

Maître : D'accord, on le refait. Il est interdit d'hurler sur son camarade.

E : On peut le faire en anglais ?

Plusieurs élèves : Non...

M : Chut. Vous pouvez vous remettre en position de base, ... arrêtez de danser dans tous les sens. Les pieds parallèles, ouverts de la largeur du bassin.

E : Maître...

M : Les bras le long du corps et on se tait.

On entend des élèves qui continuent de discuter.

M : On va recommencer. ... Je vais relancer les couleurs. ... Je ne veux pas que l'on s'énerve sur celui qui c'est..., qui n'est pas près, n'a pas vu etcetera. Si la personne ne fait pas passer le mot, la personne ne fait pas passer le mot, le jeu s'arrête là. C'est pas grave.

Le but du jeu est de faire circuler deux couleurs en même temps, l'une dans le sens des aiguilles d'une montre, l'autre dans le sens inverse. Lors de cette première séance le jeu n'arrive pas à son terme, la deuxième couleur se perd. On observe donc ici une grande dissipation des élèves, certains font n'importe quoi, ils sont plus préoccupés par ce que font les autres que par leur propre attitude. Ils n'arrivent pas à se concentrer et donc ne réussissent pas l'exercice.

Lors de la deuxième séance enregistrée, le jeu est interrompu par deux élèves qui ne respectent toujours pas la règle.

E 26 : *(Il tape des mains)* Jaune *(avec une voix bizarre)*

E 27 : *(Il tape des mains)* Jaune

E 28 : *(Il tape des mains)* Jaune

M : Donc, les deux petits rigolos, ...

E : qui ?

M : vous vous asseyez, vous ne faites pas le prochain tour. Non, Non E26.

Un élève : Non E26... Non E26 lève toi !

M : Tu t'es pris pour un petit rigolo, tu vas t'asseoir. Donc on ne fait pas n'importe quoi, on essaye d'y aller un petit peu plus vite avec la couleur *(Il tape des mains)* Bleu.

E 25 : Bleu

E 24 : Bleu

///

Le tour s'enchaîne correctement, les élèves sont attentifs.

Cependant après un rappel à l'ordre du maître, le jeu se déroule sans embuche. Les élèves réussissent brillamment à faire tourner les deux couleurs sans se tromper et cela sur deux tours entiers.

M : Donc on est tous position de base. On attend le silence. Je lance il y a deux couleurs.(*Il tape des mains*) Bleu.
E1 : (*Il tape des mains*) Bleu.
E2 : (*Il tape des mains*) Bleu.
E3 : (*Il tape des mains*) Bleu.
M : (*Il tape des mains*) Vert.
E28 : (*Il tape des mains*) Vert.
E27 : (*Il tape des mains*) Vert.
E26 : (*Il tape des mains*) Vert.
III
On ne retranscrit pas tout. Les deux couleurs tournent sans aucun problème pendant deux tours.
M : Je vous félicite, c'est la première fois que l'on arrive à faire deux tours sans se tromper. Parfait.
On entend des élèves qui expriment leur contentement.

Entre les deux séances, les élèves ont donc gagné en concentration, il y a moins d'agitation dans la classe, ils sont concentrés sur leur propre participation dans le jeu et ils sont à l'écoute des autres élèves pour réussir. Preuve en est la durée des enregistrements qui diminue de moitié.

3.2.1.2. La marche en chœur.

J'ai filmé le 3 avril un exercice où les élèves doivent se déplacer en chœur dans la salle et avancer à la même vitesse : entre la vitesse 1 (presque l'arrêt) et la vitesse 9 (presque la course).

Dans l'ensemble, les élèves ont réussi l'exercice, ils arrivent à marcher à la même vitesse, avec l'appui du maître qui indique les étapes des accélérations et des décélérations. La réussite de cette exercice difficile montre bien une capacité des élèves à s'écouter les uns les autres et prendre conscience de ce qui les entoure.

On observe cependant que le comportement de certains élèves vient perturber la séance, il s'agit de trois des quatre élèves agités de la classe : P1, P2, P3.

M : Accélérez ... Ensemble ... Vous marchez à votre allure numéro 5 et vous essayez d'aller ensemble à l'allure numéro 9.
P2 : Pardon.
M : On occupe tout l'espace. On ne discute pas E.
Léger brouhaha.
M : Sans parler. A t'es tout seul.
P2 : Ah, on voit quelqu'un, hihi... ça fait bizarre.
P1 : Vitesse 8.
M : Je vais vous demander de ralentir ensemble.
P2 : Vitesse 1. Euh. Vitesse 5.

M : On marche en 5. Je vais le faire une fois avec vous, c'est moi qui vous donne les numéros de vitesse. P1, on ne fait pas n'importe quoi.
P3 : Tu fais une photo ?
M : 6
... ..
M : 7
... ..
M : E t'es pas en 7. On ne tourne pas en rond. 8.
... ..

M : 9

Les élèves accélèrent correctement et vocalisent le déplacement.

M : 8. ... R. ... 7 ... On occupe tout l'espace. 6 ... 5 ... 4 ... O tu vas trop lentement encore... 3 ... 3 ... 2 ... 1 ... C'est presque l'arrêt mais ça ne l'est pas. P1 arrête de faire n'importe quoi. Et maintenant vous allez remonter jusqu'à la 9. Je ... Non E, ensemble, là vous n'êtes pas ensemble. Vous essayez de... d'écouter ce que font les autres et d'accélérer ensemble. P1 ensemble. C'est pas P1 tout seul, c'est toute la classe qui accélère tout doucement. Je vous laisse faire. ... Il y en a pour qui c'est très bien, je vous félicite, la grande, majeure partie c'est très bien. Voilà, on s'écoute. On essaye de prendre conscience de ce que font les autres pour caler le rythme de sa marche sur les autres. Quand on fait du théâtre, quand on fait un spectacle, on est ensemble. Donc, on doit être capable d'être ensemble dans la marche. Et on essaye d'accélérer, hein. D'aller jusqu'à la 9. ... On essaye de ne pas tourner en rond E1 et E2 de ne pas discuter. E3 encore toi. ...

P3 : B... B il a reniflé sur moi. Il est dégueulasse.

3.2.2. Le travail théâtral.

3.2.2.1. Les fragments.

Le 13 mars, j'ai enregistré un exercice en trois temps autour de fragments de la pièce. Les élèves avaient dans une séance précédente extraits ces fragments des différentes scènes de la pièce (la réplique la plus importante de la scène). Il s'agissait donc de faire parler entre eux les fragments pour donner sens à la pièce. L'intérêt de cet enregistrement est de montrer l'amélioration de l'enchaînement entre les fragments. On observe une meilleure diction, une meilleure interprétation qui est significative du fait que les élèves mettent plus de sens dans ce qu'ils disent et donc plus globalement qu'ils sont dans la construction du sens dramatique de la pièce. Le maître n'intervient plus, les élèves se familiarisent avec l'objet, ils sont dans une véritable pratique théâtrale.

1) La lecture n'est pas toujours très adroite tout comme les intonations.

E1 : (doucement) J'ai beaucoup d'amoureux, je vais bien en trouver un qui a compris et qu'on va écouter.

E2 : Ah... (*comme si elle s'étire*). Je vois de moins en moins bien, c'est tout trouble entre la terre et moi.

Rires.

E3 : Ouais...

E4 : Il fait jour et il est une heure du matin, on n'est pas en Chine.

Rires.

E5 : Je suis un homme, Je vous écoute.

Un élève : Ouais...

E6 : Pourquoi tu clignes comme ça ? C'est fatigant à la longue. Ahhh...

Les élèves rient.

M : Attendez, attendez. Ecoutez-vous. Vas-y N.

E7 : Nous en avons assez du monde en noir en blanc.

2)M : 1 ...

E1 : Il fait jour, il est 1 heure du matin, on n'est, on n'est pas en Chine.

M : 2

E2 : Le soleil fait la grasse matinée.

M : 3

E3 : Si on euh... allait se recoucher ?

E4 : Je suis sûre qu'on est en train de rêver, on va se réveiller.

3)M : Partit.

1-Il fait jour, On... il est 1 heure du matin, on n'est pas en Chine.

2-Le soleil fait la grasse matinée.

3-Si on allait se recoucher ?

4-Je suis sûre qu'on est en train de rêver, on va se réveiller. On va se réveiller

5-Si on demandait aux hommes de se mettre tous du même côté.

3.2.2.2. Cas de l'élève P1 et travail collectif.

J'ai enregistré plusieurs fois l'élève P1 lors des répétitions. Nous avons fait le choix de prendre un élève agité pour le valoriser, centrer son attention. De plus, lors des premières séances, il faisait preuve d'un certain rejet vis-à-vis de ce que nous faisons collectivement, c'était donc un moyen de l'impliquer d'avantage.

Lors des premiers enregistrements, le maître intervient à plusieurs reprises pour donner des conseils à l'élève, l'aiguiller, lui poser des questions pour créer le sens de sa lecture. L'élève lit du bout des lèvres, puis au fur et à mesure, on observe une réelle amélioration dans sa diction, dans son jeu avec le texte. Il commence à s'amuser, à mettre du sens. Néanmoins, lors des passages devant le reste de la classe, on note que l'élève se referme et ne lit pas son texte avec l'aisance dont il a fait preuve lors des répétitions face au maître. Il y a donc certes des progrès mais il faut transformer l'essai.

Les images lors des répétitions, où les élèves s'entraînent par scène, montrent une classe au travail, les élèves sont actifs, chacun s'entraîne, se perfectionne, les élèves se conseillent à l'intérieur des groupes. Notons cependant une disparité entre les groupes : ceux qui arrivent à travailler entre eux et ceux qui ont besoin du maître pour les aiguiller.

3.3. Les carnets de bord.

3.3.1. Le carnet de bord du maître.

Le carnet de bord du maître a permis de faire des véritables retours réflexifs tout au long de la séquence pour l'adapter. Dans la mesure où les premières séances furent compliquées (beaucoup d'agitations, de perturbations), écrire m'a permis de poser les choses et d'avancer positivement. Notons ici les deux principaux points abordés dans le carnet de bord du maître qui ont permis d'aménager la séquence :

- la conclusion faite par le maître que les élèves sont extrêmement agités l'après-midi et donc qu'il était préférable de déplacer les séances théâtre au matin.
- l'observation que les élèves n'arrivent pas à se concentrer longuement sur des exercices plus techniques et donc qu'il fallait les confronter le plus rapidement possible au texte. D'ailleurs, la lecture des carnets de bord des élèves a également montré un véritable gout des élèves pour les temps où ils travaillaient le texte. L'élève B écrit pour la semaine 5 « Ce que j'ai le plus aimé c'est quand tu nous a donné le texte et qu'on l'avait lu à voix haute devant tout le monde »⁵⁷.

⁵⁷ Extrait du carnet de bord de B.

3.3.2. Les carnets de bord des élèves.

Sur chacune des semaines du projet, les élèves devaient raconter dans leur carnet de bord ce que l'on avait fait, ce qu'ils avaient aimé, moins aimé et donner leur avis sur le déroulement de la séance (déroulement, comportement des élèves et du maître). Cet outil a permis aux élèves de prendre conscience qu'il participait à un projet, de créer du lien entre les différentes séances.

Semaine 1 (27 février)

Qu'as-tu pensé de la première séance de vendredi dernier ? (déroulement, ce qu'on a fait, comportement des élèves)

T : J'ai bien aimé mais le maître criait trop à cause des élèves qui n'écoutaient pas.

E1 : C'était plutôt bien, mais il y avait beaucoup de bruit.

E2 : Des élèves bavardaient, mais sinon c'était bien.

Semaine 2 (6 mars)

Comment s'est déroulée la séance ? (attitude des élèves, du maître).

T : Elle s'est bien passée, mais il y avait des élèves qui criaient.

B : Moyennement bien déroulée.

Qu'est-ce qui t'a le moins plu ?

B : Quand le maître a crié.

E3 : Bien. Les attitudes des élèves c'était moyen et le maître bien.

Comment s'est déroulée la séance ? (attitude des élèves, du maître).

B : Elle s'est bien passée, mais il y avait des élèves qui criaient.

Sur les deux premières séances, les élèves notent donc beaucoup d'agitations et soulignent le fait que le maître doit élever la voix pour avancer dans sa séance. Les séances se déroulent difficilement pour l'ensemble des participants.

Semaine 3 (14 mars)

Comment s'est déroulée la séance de ce matin ?

T : Elle s'est bien déroulée, elle était mieux que la dernière fois.

B : Beaucoup mieux que la semaine 2 parce que le maître a moins crié.

E1 : Elle s'est bien déroulée. Le maître a pas beaucoup crié.

E2 : Très très bien, le maître a moins crié, on a parlé mais pas beaucoup, pas comme d'habitude.

E3 : Assez bien parce qu'on bavarde un peu trop.

E4 : Ça s'est bien déroulé, le maître n'a pas trop crié, et il a dit que c'était chouette. Aujourd'hui, c'était une bonne séance. J'ai passé de très bon moment avec le maître, ça a été ma meilleure journée de ma vie vendredi.

E5 : La séance de ce matin, c'est beaucoup mieux.

En semaine 3, la séance se déroule le matin, on observe un véritable changement dans les réponses des élèves. Ils notent tous une amélioration. Il y a un véritable tournant dans le déroulement du projet.

Semaine 5 (27 mars)

Je raconte

E1 : Je trouve que les séances de théâtre se passent de mieux en mieux. Ce que j'ai préféré : c'est quand j'ai dû faire mon texte devant tout le monde. J'adore aller sur scène. Ce qu'on a ressenti : je n'ai pas du tout ressenti la sensation du stress, j'ai au contraire ressenti du courage. Ce qu'on a le moins aimé : devoir attendre que tout le monde arrête de parler.

Les semaines suivantes, on observe un regard plus positif des élèves et on note un déplacement dans ce qu'ils écrivent. Les premières semaines, beaucoup de leurs réflexions

tournent autour du comportement des élèves, au fil des semaines, on note qu'ils écrivent plus sur leur ressenti, sur ce qu'ils font. Ainsi on découvre des remarques en lien avec l'objet théâtral. Il y a donc un véritable transfert de leurs préoccupations : du comportement des élèves vers l'apprentissage du théâtre. Ils sont alors en mesure de faire des propositions sur la scénographie, sur les costumes.

Semaine 6 (2 avril et 3 avril)

Je raconte

B : Ce qu'on a fait : On a relu notre texte à voix haute. Ce que j'ai aimé : On n'a pas arrêté de faire du théâtre. Ce que j'ai le moins aimé : Quand P1 et P2 se sont bagarrés au moment du théâtre. Ce que j'ai ressenti : je suis heureux de faire du théâtre tous les mercredis, jeudis et vendredis.

T : La Terre s'est arrêtée de tourner et la Lune dit aux habitants « il faut arrêter de polluer la Terre ». On a fait des scènes tous ensemble. J'ai aimé les scènes. J'ai tout aimé. J'ai ressenti de la joie. J'ai beaucoup aimé la séance.

E1 : Le maître a donné notre feuille et on s'est mis en groupe et on a récité notre texte. (...) J'ai bien aimé, mais il y avait des comportements pas adaptés.

E2 : Nous avons présenté les feuilles du maître qu'il nous avait donné la semaine dernière. Le maître a crié et les trois garçons et plus une fille ont mis la séance horrible. On a beaucoup parlé, donc on n'a pas avancé.

Je réfléchis (quel décor pour ma scène ? quel costume pour mon personnage ?)

E1 : Des pancartes qu'on est en colère.

E2 : Un gros soleil derrière moi un carton, sur moi tout jaune.

E3 : Dans ma scène on aura des fausses fenêtres.

E4 : Des tapis verts pour faire l'herbe, un chapeau de paille et un râteau.

On peut faire ici la même remarque qu'en semaine 5, néanmoins on insiste sur le fait que certains élèves soulignent le comportement toujours inadapté des élèves perturbateurs de la classe.

Semaine 7 (8 et 9 avril)

Que retiendras-tu de la présentation de ce matin ?

T : Moi j'étais le chœur et il y avait un rideau noir et il y avait un truc pour le soleil et la lune. On a eu raison de s'entraîner.

E1 : J'ai eu honte parce que ça faisait peur, bizarre. J'étais content de le faire devant mon frère.

E2 : Nous avons répété avec une autre classe qui fait le même projet que nous.

B : C'était super. On a présenté. J'ai eu un peu peur mais sur scène la peur est passée.

E3 : C'était bien, j'avais le trac, je regardais que Nathan et j'avais peur de faire les gestes⁵⁸.

Je réfléchis

As-tu remarqué des changements dans le comportement des élèves lors des répétitions ?

T : J'ai remarqué que les élèves qui parlaient se sont plus concentrés.

B : Oui, parce qu'ils bavardaient moins.

E4 : Oui, ils étaient tous contents de le faire devant une autre classe, quand le maître demandait des choses, on le faisait, on faisait pas n'importe quoi.

E5 : Oui, ils sont beaucoup plus attentifs.

E6 : Oui beaucoup, quand on a fait l'échauffement de la voix tout le monde a fait l'exercice.

As-tu remarqué des changements dans le rapport avec le maître ?

T : J'ai vu que le maître n'avait pas crié cette séance.

B : Il ne crie plus parce qu'on parle moins.

E7 : Le maître ne criait plus. Il a puni personne de la classe, il nous aidait pendant le spectacle.

E8 : Oui parce qu'on a fait aussi des efforts (on écoute, c'est ce que l'on faisait le moins avant).

Les conclusions des élèves en semaine 7 témoignent de tout ce que je viens de dire : il y a eu un changement positif dans le comportement de tous les protagonistes au cours du projet théâtre.

⁵⁸ L'élève parle ici des gestes parasites.

PARTIE IV. La discussion et la conclusion.

J'ai mis en œuvre une séquence théâtre qui prenait appuis sur la pratique du théâtre dans l'Éducation populaire mais également sur celle du théâtre forum afin d'observer comment la construction d'une séquence théâtre pouvait aider l'enseignant dans sa relation aux élèves et les élèves dans leurs relations entre eux.

4.1. Une aventure collective.

Il s'agissait donc pour le maître de mettre en place une véritable aventure collective, de créer un sentiment d'unité entre tous les participants au projet. Je peux affirmer que c'est chose faite. En effet, la lecture des carnets de bord révèle un réel investissement des élèves dans le projet. Les élèves racontent leur peur mais aussi leur plaisir de présenter le travail à l'autre classe. Ainsi, ils témoignent qu'il s'est véritablement passé *quelque chose*, au plus profond de leur chair. Deleuze théorise cette notion sous le terme d'*événement*. C'est une chose difficilement descriptible, impalpable, comme une alchimie qui s'opère entre les élèves, entre le maître et ses élèves. Nous n'avons jamais demandé aux élèves d'apprendre les textes de leur scène, uniquement de les lire, mais lors de la présentation finale une bonne moitié des élèves connaissait les textes par cœur. Comme s'ils souhaitaient se débarrasser des textes pour s'impliquer d'avantage dans le projet, dans la portée du geste artistique. Ils ne souhaitaient plus être dans une simple lecture mais bien dans la création pour donner corps et voix au personnage dont ils avaient déjà incorporé le texte, grâce à la mémoire kinesthésique.

La remarque d'un élève dans son carnet de bord « Le maître ne criait plus. Il a puni personne de la classe, il nous aidait pendant le spectacle » approche ce *quelque chose*. Cette phrase montre véritablement la bascule qui s'est opérée dans la séquence : les premières séances étaient perturbées par des rappels à l'ordre, des problèmes de comportement empêchant les séances de se dérouler correctement (preuve en est le premier enregistrement de l'exercice du passage d'énergie), contrairement à la fin où l'on pratique vraiment le théâtre et où le maître est là pour accompagner et aider ses élèves, créant de beaux moments de complicité. C'est l'aventure collective qui prime, on est dans le projet, dans quelque chose de nouveau qui nous dépasse un peu. L'enseignant peut alors agir comme un guide auprès de ses élèves. Ces changements dans le comportement des élèves mais également dans celui du maître, chacun ayant réussi à mieux se comprendre et à trouver l'intérêt commun dans la réussite du projet, permettent à tous d'être plus à l'aise. Les élèves peuvent alors poser un

autre regard sur le maître et le regard du maître change également, par exemple sur les élèves en difficultés qui se révèlent au fur et à mesure des séances. C'est pour cette raison qu'il y a une amélioration visible dans le questionnaire sur la relation aux adultes de la classe. Les élèves ont découvert l'enseignant dans une autre posture, il est là aussi pour prendre du plaisir avec eux et participer à une belle aventure.

Les élèves ont bénéficié de cet effet projet pour leurs propres apprentissages. Motivés par la réussite du projet, ils ont réussi à prendre conscience de leur pouvoir d'action sur le groupe. Si chacun est plus attentif, plus à l'écoute, c'est le collectif qui en sera gagnant (en témoignent les réussites dans des exercices comme le déplacement en chœur ou le passage d'énergie). Comme au théâtre forum, après la séance compliquée du jeudi 13 mars, les élèves ont rejoué la séance le vendredi 14 mars mais en essayant de rectifier leur comportement pour arriver à être élève lors de la séance.

Ils ont donc progressé sur les compétences sociales et civiques, mais également sur les compétences théâtrales (diction, puissance vocale, ouverture des gestes, absence de gestes parasites, goût de l'effort dans les répétitions, vocabulaire scénique) et dramaturgiques (la composition du texte, la pluralité des écritures et des esthétiques). Toucher du doigt l'objectif final leur a permis de se projeter plus aisément dans une compréhension fine de l'œuvre (qualité des lectures, capacité à réfléchir sur les costumes, la scénographie).

Dans l'esprit de l'Éducation populaire mais également du théâtre forum (du point de vue idéologique), les élèves ont travaillé ensemble, ils ont participé à une véritable création collective où chacun a pu apprendre des autres lors des différentes séances. Les élèves devaient composer avec les savoirs et les savoir-faire des autres membres de leur scène. Lors de la présentation du travail, les élèves se sont retrouvés tous dans la même position et vivaient tous la même émotion. Il n'y avait plus de leaders, d'exclus, de hiérarchie entre les élèves, mais bien une égalité parfaite entre eux, tous ressentaient le trac.

Le théâtre permet ainsi de mieux nous connaître et de nous reconnaître tous : homme. C'est donc une pratique humaniste.

4.2. La question de l'ambiance de classe.

Dans la classe j'atteste une diminution réelle des conflits, comme cela peut apparaître dans le questionnaire. Néanmoins certains élèves perturbateurs continuent de se provoquer et de se disputer inlassablement dans la classe amenant un certain agacement de la part des autres élèves et des adultes de la classe. Les élèves, voyant la difficulté des adultes à endiguer

les conflits et ne supportant plus la mauvaise ambiance qui en découle, témoignent d'une vraie saturation vis-à-vis de l'ambiance générale dans la classe (70% des élèves trouvent qu'il y a une mauvaise ambiance dans la classe).

La séance de Théâtre forum a permis d'évoquer la question du comment je réagis lors d'une dispute mais pas du comment je ne me dispute plus. Par rapport aux élèves qui sont en conflit dans la classe, et pour en avoir discuté avec les collègues de l'école, il nous semble que c'est un travail plus en profondeur – sur du long terme – qu'il faudrait mener avec les équipes du RASED, mais également en réunissant des équipes éducatives autour des enfants pour les aider à ne pas tomber en permanence dans une relation conflictuelle avec les autres élèves et avec les enseignants (ce qui est en cours).

4.3. Principales limites.

Afin de travailler plus en profondeur la gestion des conflits entre les élèves, il faudrait, dans la séquence, faire plus de séances à proprement parler de théâtre forum. J'ai choisi de n'en faire qu'une seule pour privilégier le chemin de création avec les élèves, ce qui a bien fonctionné. Dans le temps imparti et avec toutes les autres contraintes de la classe, il était impossible de prendre plus de temps pour pratiquer le théâtre forum.

J'ai fait le choix au moment de la distribution de mettre deux élèves perturbateurs dans des monologues (P1 et P2) et deux autres dans des scènes collectives (dont P3). Au final, on s'aperçoit que les élèves dans les scènes collectives échangeaient avec leurs partenaires, créaient une relation autre avec les élèves du groupe. Alors que les deux élèves en solitaire n'ont de fait pas créé la même relation. Même si d'un point de vue pratique il a été plus simple d'avoir deux élèves perturbateurs dans des scènes, seuls, afin de prévenir une potentielle absence due à leur comportement et donc ne pas perturber le reste du groupe, c'est peut-être au plus long terme une chose négative car les élèves n'ont pas pu s'intégrer positivement à un petit groupe d'élèves et montrer la meilleure image d'eux-mêmes.

Le maître a fait preuve d'une grande implication émotionnelle dans le déroulement de la séquence, empêchant par instant, la prise de recul nécessaire au bon déroulement des séances. Ceci a pu provoquer un énervement perceptible par les élèves (« le maître criait »). Même si pendant la séquence, nous avons essayé de progresser sur cet aspect-là (en parlant bas, en attendant le silence par le silence, en ayant recours à un instrument pour appeler le calme, en prenant de la distance par rapport au déroulement de la séance), c'est un point sur lequel je dois continuer de travailler.

4.4. En conclusion.

Nos recherches sur l'Éducation populaire et le théâtre forum nous ont permis de réfléchir à comment mener notre séquence à bien et de répondre à notre questionnement. Ce que je fais maintenant.

Oui il y a eu un effet théâtre, les élèves ont réussi à travailler entre eux, ont participé à des jeux collectifs où ils ont fait preuve d'écoute et de confiance. Il y a globalement une diminution des conflits entre les élèves. On a vécu tous ensemble une aventure collective. Il y a même des répercussions en sport. Le maître s'est adapté aux élèves et vice versa.

Cependant, certains élèves continuent d'avoir un comportement inadapté. Il y a toujours des histoires (disputes, moqueries, méchancetés) qui entachent les retours en classe. Certains élèves de la classe ne s'épanouissent pas.

Il s'agit donc maintenant de transférer aux autres moments de classe ce que l'on a acquis dans le projet théâtre : le faire conscientiser aux élèves, verbaliser (à partir de la lecture des carnets de bord : à travers une séance « Théâtre et Philo » par exemple) et de réfléchir avec eux sur quel garde-fou mettre en place dans la classe pour réussir à revivre la belle qualité d'écoute, d'implication, de respect dont ils ont fait preuve dans les dernières séances de théâtre, afin de la généraliser à tous les temps de la classe. C'est d'ailleurs au retour des vacances d'avril que nous pourrons observer l'effet de la présentation du 9 avril ; et encore plus après la représentation du spectacle dans la salle du CRDP au mois de juin prochain. Si les effets sont positifs, comme nous l'imaginons car ils commencent déjà à arriver, il est alors regrettable que la séquence se soit déroulée sur la deuxième partie de l'année et non la première. À l'avenir, nous tâcherons de faire autrement.

Bibliographie

OUVRAGES

- Augusto Boal, *Jeux pour acteurs et non-acteurs, Pratique du Théâtre de l'opprimé, Edition actualisée*, La découverte, 2004, 2013
- Cécile Carra, *Violence à l'école élémentaire, L'expérience des élèves et des enseignants*, PUF, 2009
- Françoise du Chaxel, *La Terre qui ne voulait plus tourner*, éditions théâtrales – jeunesse, 2010
- Marie-Claude Hubert, *Le théâtre*, Les essentiels Milan, 1998
- Philippe Meirieu, Jean-Pierre Lorient et Jacques Lasalle in *Le théâtre et l'école, Histoire et perspective d'une relation passionnée*, Anrat, Actes Sud – Papiers, 2002
- Jean-Marie Mignon, *Une histoire de l'éducation populaire*, préface de Geneviève Poujol, La Découverte, Alternatives Sociales, 2007
- Catherine Morisson, *35 exercices d'initiation au théâtre, Volume 1, Le corps*, Actes sud junior, 2013
- Catherine Morisson, *35 exercices d'initiation au théâtre, Volume 2, La voix, le jeu*, Actes sud junior, 2014
- Jean-Pierre Ryngaert, in *Théâtre et formation des enseignants*, (Colloque de 1991 à Bruxelles) Edition Lansman, 1991. Article : *Entrer dans le théâtre par effraction*, page 31 à 28.
- Guillaume Tixier, *Le théâtre-forum, Apprendre à réguler les conflits*, Chronique sociale, 2010

REVUE

- Marie Bernanoce, *Le répertoire théâtral dans son contexte scolaire, à l'épreuve des genres et des esthétiques*, in *Français Aujourd'hui*.
- Nicolas Roméas, sous la direction de, *Éducation populaire, Avenir d'une utopie*, Horschamp Cassandre n°63, automne 2005 réédition.

SOURCES INTERNET

SCOP LE PAVE

- Franck Lepage, *Les stages de réalisation 1945/1995, Histoire et modernité d'un dispositif d'intervention culturelle du ministère de la jeunesse et des sports*. Collection Mémoires INJEP.

AUTRES SITES

- http://www.meirieu.com/ARTICLES/theatre_anrat.pdf
- <http://www.anrat.net/>
- <http://cache.media.education.gouv.fr>
- <http://questionsvives.revues.org/1170>
- <http://www.editionstheatrales.fr/livres/la-terre-qui-ne-voulait-plus-tourner-autrefois-aujourd-hui-demain-503.html>

Annexes.

ANNEXE 1 : pages *a* à *i*.

Retranscription des enregistrements.

ANNEXE 2 : pages *j* à *u*.

Extraits des carnets de bord des élèves.

ANNEXE 1 : LES ENREGISTREMENTS.

Légende.

...	Temps de pause d'environ 3 secondes.
///	Toute la séquence n'est pas retranscrite, les jeux s'enchaînent sans interruption et sans un seul incident. On a fait le choix de ne pas tout écrire, pour éviter les redondances qui n'apportent pas grand chose à notre recherche, parce qu'il y a des moments de cacophonie.
****	La caméra a été coupée.
M	C'est le maître qui parle.
E	C'est un élève qui parle.
R, I	Prénom d'un élève. On ne met que son initial pour préserver l'anonymat.

A. Les échauffements : écoute et concentration.

A.1 : Les passages d'énergie : 27 février 2015 – 15h22

M : Chut... On est partit. (*Il tape des mains*) Orange.

E1 tape des mains.

Le maître : Tu dois dire le mot. Orange.

E1 : (*Il tape des mains*) Orange.

E2 : (*Il tape des mains*) Orange.

E3 : (*Il tape des mains*) Orange.

E4 : (*Il tape des mains*) Orange.

E5 : (*Il tape des mains*) Orange.

E6 : (*Il tape des mains*) Orange.

E7 : (*Il tape des mains*) Orange. (*Il le prononce avec un accent*).

E8 : (*Il tape des mains*) Orange.

E9 : (*Il tape des mains*) Orange.

Un temps

E10 : (*Il tape des mains*) Orange.

E11 : (*Il tape des mains*) Orange.

E12 : (*Il tape des mains*) Orange.

E13 : (*Il tape des mains*) Orange.

E14 : (*Il tape des mains*) Orange.

E15 : (*Il tape des mains*) Orange.

E16 : (*Il tape des mains*) Orange.

E17 : (*Il tape des mains*) Orange.

E18 : (*Il tape des mains*) Orange.

E19 : (*Il tape des mains*) Orange.

E20 : J'aime les oranges.

Les élèves rient.

M : Très bien, E20 tu t'assoies, tu es éliminé. Merci de ta...

Brouhaha.

M : E7 tu n'es pas obligé de faire une voix n'importe comment pour y arriver. On se remet en position de base. On va la faire dans l'autre sens. Qu'est-ce qu'il y a ...

M : Viens te mettre à coté de moi. ... E. ... Oui. ... Tiens mets-toi là, mets-toi à côté de moi. Mets-toi... Décale toi. On reprend de l'espace. ... On y va dans l'autre sens. On change de mot. Rouge.

E 28 : (*Il tape des mains*) Rouge.

E 27 : *(Il tape des mains)* Rouge.

E 26 : *(Il tape des mains)* Rouge.

E 25 : *(Il tape des mains)* Rouge.

E 24 : *(Il tape des mains)* Rouge.

E 23 : *(Il tape des mains)* Rouge.

E 22 : *(Il tape des mains)* Rouge.

Un brouhaha s'installe.

E 21 : *(Il tape des mains)* Rouge.

E 19 : *(Il tape des mains)* Rouge.

E 18 : *(Il tape des mains)* Rouge.

E 17 : *(Il tape des mains)* Rouge.

E 16 : *(Il tape des mains)* Rouge.

///

E 3 : *(Il tape des mains)* Rouge.

E 2 : *(Il tape des mains)* Rouge. (voix traînante)

E 1 : *(Il tape des mains)* Rouge.

Rires.

M : E pareil, la prochaine fois que tu fais n'importe quoi, tu es éliminé.

E : Maître...

M : E, occupe toi de tes bottes !

...

M : On attend le silence. ... Chut... ... On va le refaire une fois. Cette fois les deux mots en même temps.

M : On est parti. Je lance le premier mot dans ce sens là, puis un autre dans ce sens là.

Un élève : Ouais...

M : Chut. ... Bleu.

E 1 : *(Il tape des mains)* Bleu.

E 2 : *(Il tape des mains)* Bleu.

E 3 : *(Il tape des mains)* Bleu.

M : *(Il tape des mains)* Jaune.

E 28 : *(Il tape des mains)* Jaune.

E 4 : *(Il tape des mains)* Bleu.

E 27 : *(Il tape des mains)* jaune.

///

(Ici on ne retranscrit pas le passage des couleurs mais uniquement les commentaires des élèves).

E : Allez, Allez, dites-le.

E : Allez.

E : Mais dites-le.

E : Mais jaune.

E : Le jaune.

E : E, tu dois dire bleu...

M : D'accord, on le refait. Il est interdit de hurler sur son camarade.

E : On peut le faire en anglais ?

Plusieurs élèves : Non...

M : Chut. Vous pouvez vous remettre en position de base, ... arrêtez de danser dans tous les sens. Les pieds parallèles, ouverts de la largeur du bassin.

E : Maître...

M : Les bras le long du corps et on se tait.

On entend des élèves qui continuent de discuter.

M : On va recommencer. ... Je vais relancer les couleurs. ... Je ne veux pas que l'on s'énerve sur celui qui c'est..., qui n'est pas près, n'a pas vu etcetera. Si la personne ne fait pas passer le mot, la personne ne fait pas passer le mot, le jeu s'arrête là. C'est pas grave.

Des élèves : Ohhhh...

M : On ne joue pas notre vie, on ne va pas mourir, s'il y en a un qui se trompe, ce n'est pas grave. Si ... on se trompe, ça veut dire que l'on n'est pas assez concentré et que l'on entend pas les deux informations, que l'on n'arrive pas à les redonner au bon moment. On est là pour apprendre à travailler notre concentration et notre écoute. On est partit. Je commence dans ce sens là. ... M debout. Les autres, je ne dois entendre que deux voix. La voix de celui, des deux qui donnent les couleurs. ...

E : Vert.

M : *(Il tape des mains)* Rouge.

E28 : *(Il tape des mains)* Rouge.

E 27 : *(Il tape des mains)* Rouge.

...

E 26 : *(Il tape des mains)* Rouge.

E 25 : *(Il tape des mains)* Rouge.

E 24 : *(Il tape des mains)* Rouge.

M : *(Il tape des mains)* Orange.

E 1 : *(Il tape des mains)* Orange.

E 2 : *(Il tape des mains)* Orange.

///

Ici on ne retranscrit pas le passage des couleurs mais uniquement les commentaires des élèves.

Deux élèves s'amuse à dire Orange avec un accent anglais. Au bout d'un moment on n'entend plus la couleur rouge, elle a été perdue...

A.2. Les passages d'énergie : 3 avril 2015 – 8h45

Séance finale du passage d'énergie. On observe que les élèves arrivent à faire passer les deux couleurs. Ils ont donc gagné en écoute, en attention, en concentration par rapport au début.

M : À partir de maintenant, on se tait. On attend le silence.

Un élève : Rouge... Rouge...

M : On est concentré pour y arriver. *(Il tape des mains)* Jaune

E 1 : *(Il tape des mains)* Jaune

E 2 : *(Il tape des mains)* Jaune

E 3 : *(Il tape des mains)* Jaune

E 4 : *(Il tape des mains)* Jaune

Un élève : Citron

E 5 : *(Il tape des mains)* Jaune

E 6 : *(Il tape des mains)* Jaune

E 7 : *(Il tape des mains)* Jaune

E 8 : *(Il tape des mains)* Jaune

E 9 : *(Il tape des mains)* Jaune

E 10 : *(Il tape des mains)* Jaune

E 11 : *(Il tape des mains)* Jaune

E 12 : *(Il tape des mains)* Jaune

E 13 : *(Il tape des mains)* Yellow

E 14 : *(Il tape des mains)* Jaune

///

E 26 : *(Il tape des mains)* Jaune *(avec une voix bizarre)*

E 27 : *(Il tape des mains)* Jaune

E 28 : *(Il tape des mains)* Jaune

M : Donc, les deux petits rigolos, ...

E : qui ?

M : vous vous asseyez, vous ne faites pas le prochain tour. Non, Non E.

Un élève : Non E... Non E lève toi !

M : Tu t'es pris pour un petit rigolo, tu vas t'asseoir. Donc on ne fait pas n'importe quoi, on essaye d'y aller un petit peu plus vite avec la couleur *(Il tape des mains)* Bleu.

E 25 : Bleu

E 24 : Bleu

///

Le tour s'enchaîne correctement, les élèves sont attentifs.

M : Très bien. On va voir si vous êtes concentrés. Vous avez décidé de respecter les règles les trois là ?

Les élèves : Oui.

M : Alors, vous vous mettez debout. On ne change pas la couleur, on ne met pas une intonation bizarre. Pas dans cet exercice là en tout cas. Et on va essayer de faire deux couleurs en même temps et elles doivent tourner.

Quelques élèves : Ouais...

M : On se prépare, on se met en position de base. Tout le monde. Alors, prenez vraiment l'habitude à... La position de base vous faites de grands progrès, E, mais, parce que le jour du spectacle et la semaine prochaine on va présenter, vous vous rappelez devant une autre classe,

Des élèves : Aaahhhh

M : Il faut que l'on soit prêt. Il faut donc que la position de base, c'est la base. D'où son nom. On essaye de faire un effort vocal T, et d'autres. Donc on est tous position de base. On attend le silence. Je lance il y a deux couleurs.*(Il tape des mains)* Bleu.

E1 : *(Il tape des mains)* Bleu.

E2 : *(Il tape des mains)* Bleu.

E3 : *(Il tape des mains)* Bleu.

M : *(Il tape des mains)* Vert.

E28 : *(Il tape des mains)* Vert.

E27 : *(Il tape des mains)* Vert.

E26 : *(Il tape des mains)* Vert.

///

On ne retranscrit pas tout. Les deux couleurs tournent sans aucun problème pendant deux tours.

M : Je vous félicite, c'est la première fois que l'on arrive à faire deux tours sans se tromper. Parfait.

On entend des élèves qui expriment leur contentement.

A.3 Marche dans l'espace : 3 avril 2015 – 8h50

Séance finale où les élèves doivent marcher à la même allure. C'est une réussite, ils y arrivent. Cet exercice démontre la capacité des élèves à s'écouter, à fonctionner ensemble.

Cependant, la séance est perturbée par 3 élèves agités de la classe : I, R et V.

M : Et on ne discute pas. ... On ne tourne pas en rond. ... Et on doit occuper tout l'espace. ...

Un brouhaha s'installe.

P2 : Salut..., Salut..., Salut....

Il y a moins de bruit.

M : Accélérez ... Ensemble ... Vous marchez à votre allure numéro 5 et vous essayez d'aller ensemble à l'allure numéro 9.

P2 : Pardon.

M : On occupe tout l'espace. On ne discute pas H.

Léger brouhaha.

M : Sans parler. A t'es tout seul.

P2 : Ah, on voit quelqu'un, hihi... ça fait bizarre.

P1 : Vitesse 8.

M : Je vais vous demander de ralentir ensemble.

P1 : Vitesse 1. Euh. Vitesse 5.

M : On marche en 5. Je vais le faire une fois avec vous, c'est moi qui vous donne les numéros de vitesse. P1, on ne fait pas n'importe quoi.

P3 : Tu fais une photo ?

M : 6

... ..

M : 7

... ..

M : E t'es pas en 7. On ne tourne pas en rond. 8.

... ..

M : 9

Les élèves accélèrent correctement et vocalisent le déplacement.

M : 8. ... R. ... 7 ... On occupe tout l'espace. 6 ... 5 ... 4 ... O tu vas trop lentement encore... 3 ... 3 ... 2 ... 1 ... C'est presque l'arrêt mais ça ne l'est pas. P1 arrête de faire n'importe quoi. Et maintenant vous allez remonter jusqu'à la 9. Je ... Non E, ensemble, là vous n'êtes pas ensemble. Vous essayez de... d'écouter ce que font les autres et d'accélérer ensemble. P1 ensemble. C'est pas P1 tout seul, c'est toute la classe qui accélère tout doucement. Je vous laisse faire. Il y en a pour qui c'est très bien, je vous félicite la grande, majeure partie c'est très bien. Voilà, on s'écoute. On essaye de prendre conscience de ce que font les autres pour caler le rythme de sa marche sur les autres. Quand on fait du théâtre, quand on fait un spectacle, on est ensemble. Donc, on doit être capable d'être ensemble dans la marche. Et on essaye d'accélérer, hein. D'aller jusqu'à la 9. On essaye de ne pas tourner en rond E1, et E2 de ne pas discuter. E3 encore toi. ...

P3 : B... B il a reniflé sur moi. Il est dégueulasse.

M : On essaye de s'écouter. Il y en a pour qui c'est vraiment très bien. R tu vas aller t'asseoir.

P1 : J'ai pas fait exprès. J'me suis cogné.

M : Tu vas aller t'asseoir.

P1 : Mais je courais pas, j'me suis cogné.

M : Tu , tu veux une punition aussi ?

E : P1, il m'a bousculé.

P1 : J'ai pas fait exprès, j'étais contre le mur...

E : Non, t'as fait...

P1 : Non !

E : (*on ne comprend pas*)

P1 : Allez, on essaye d'aller jusqu'à la neuf, vous, vous stabilisez. ... P1 tu viens t'asseoir ici ! ... Et on essaye maintenant de ralentir jusqu'à la 5.

...

V saute devant la caméra.

R : Arrête P3.

B. Travail autour des textes.

B.1. Jeu sur les fragments de la pièce : 13 mars 2015 – 9h21.

1) Suite à une séance où les élèves ont extrait des fragments de la pièce pour chaque scène, lors de cette séance ils reçoivent tous un fragment. Ils sont en ligne face à face. Le premier avance et dit sa phrase, le deuxième lui répond.

La lecture n'est pas toujours très adroite tout comme les intonations.

E1 : (doucement) J'ai beaucoup d'amoureux, je vais bien en trouver un qui a compris et qu'on va écouter.

E2 : Ah... (*comme si elle s'étire*). Je vois de moins en moins bien, c'est tout trouble entre la terre et moi.

Rires.

E3 : Ouais...

E4 : Il fait jour et il est une heure du matin, on n'est pas en Chine.

Rires.

E5 : Je suis un homme, Je vous écoute.

Un élève : Ouais...

E6 : Pourquoi tu clignotes comme ça ? C'est fatigant à la longue. Ahhh...

Les élèves rient.

M : Attendez, attendez. Ecoutez-vous. Vas-y N.

E7 : Nous en avons assez du monde en noir en blanc.

... ..

E8 (*fatigué*) : Les hommes... C'est pas juste de la compagnie. C'est beaucoup de soucis.

E9 : Allez !

E10 (*soucieux*) : Je me demande ce qu'il se passe.

Les élèves rient.

M : Allez E11.

E11 (*en colère*) : C'est bien mais ça ne suffit pas !

E12 (*tout doucement*) : Je veux leur dire que tu es en colère contre eux.

E13 : Si on demandait aux hommes de tous se mettre du même côté ?

E14 : *on ne l'entend pas.*

E15 : Il y a trop d'hommes dans certains pays, mais pas assez dans d'autres.

2) Les élèves sont toujours en ligne. Le maître appelle les fragments dans l'ordre afin que que l'on puisse entendre les fragments dans l'ordre de la pièce pour mieux la comprendre. On observe une amélioration dans l'intonation.

M : 1 ...

E1 : Il fait jour, il est 1 heure du matin, on n'est, on n'est pas en Chine.

M : 2

E2 : Le soleil fait la grasse matinée.

M : 3

E3 : Si on euh... allait se recoucher ?

E4 : Je suis sûre qu'on est en train de rêver, on va se réveiller.

E5 : Si on demandait aux hommes de se mettre tous du même côté.

E6 : Toujours le même paysage à éclairer, je m'ennuie ! ...

Un élève : 7

M : 7

E7 : Il y a trop d'hommes dans certains pays, pas assez dans d'autres.
M : 8
E8 : T'es gros, t'es beau, mais t'es vraiment pas très futé.
M : 9
E9 : Les hommes, c'est pas juste de la compagnie, c'est beaucoup de soucis.
E10 : Je me trouve laide, je n'en peux plus de tout ce gâchis.
M : 11
E11 : Nous en avons assez du monde en noir et blanc
M : 12
E12 : Du soleil, du soleil ! Mais bientôt plus d'eau
M : 13
E13 : Pourquoi tu clignes comme ça ? C'est fatigant à la longue.
Rires.
M : 14
E14 : Je veux leur dire que tu es en colère contre eux.
M : 15
E15 : J'ai beaucoup d'amoureux, je vais bien en trouver un qui a compris et qu'on va écouter.
M : 16
E16 : Avec ta grosse face de clown, on ne te croirait pas aussi intelligente.
M : 17
E17 : La lune clignote de plus en plus fort.
M : 18
E18 : On t'appelle Jean de la Lune, tu dois savoir lui parler.
M : 19
E19 : Je suis un homme. Je vous écoute.
E20 : La Terre s'est arrêtée parce qu'elle est en colère.
M : 21
E21 : C'est bien mais, c'est bien mais ça ne suffit pas.
E22 : La Terre, La Terre ne se remettra à tourner que si les hommes changent.
L : Viens là
M : 23
E23 : La Terre s'est arrêtée parce qu'elle est en colère contre nous.
M : 24
E24 : Nous devons être raisonnable, respecter la Terre.
E25 : Faudrait quand même savoir ce qu'il se passe.
E26 : Si on demandait à la Lune de cacher le Soleil ?
M : 28
E28 : Elle n'en peut plus la Terre de tout ce gâchis.
E : Tu as oublié 27.
E27 : Je vois de moins en moins bien, c'est tout trouble entre la Terre et moi.

3)Troisième étape : les élèves enchainent les fragments sans l'intervention du maître.
Les élèves mettent le ton, on sent qu'ils s'amuse. Les phrases s'enchangent bien.

M : Partit.

E1-Il fait jour, On... il est 1 heure du matin, on n'est pas en Chine.

E2-Le soleil fait la grasse matinée.

E3-Si on allait se recoucher ?

E4-Je suis sûre qu'on est en train de rêver, on va se réveiller. On va se réveiller

E5-Si on demandait aux hommes de se mettre tous du même côté.

E6-Toujours le même paysage à éclairer, je m'ennuie !
 E7-Il y a trop d'hommes dans certains pays, pas assez dans d'autres.
 E8-T'es gros, t'es beau, mais t'es pas très futé.
 E9-Les hommes, c'est pas juste de la compagnie, c'est beaucoup de soucis.
 E10-Je me trouve laide, je n'en peux plus de tout ce gâchis.
 E11-Nous en avons assez du monde en noir et blanc.
 E12-Du soleil, du soleil ! Mais bientôt plus d'eau.
 E13-Pourquoi tu clignes comme ça ? C'est fatigant à la longue.
 E14-Je veux leur dire que tu es en colère contre eux.
 E15-J'ai beaucoup d'amoureux, je vais bien en trouver un qui a compris et qu'on va écouter.
 E16-Avec ta grosse face de clown, on ne te croirait pas aussi intelligente.
 E17-La lune clignote de plus en plus fort.
 E18-On t'appelle Jean de la Lune, tu dois savoir lui parler.
 E19-Je suis un homme. Je vous écoute.
 E20-La Terre s'est arrêtée parce qu'elle est en colère.
Un élève : E... Allez....
 E21-C'est bien mais ça ne suffit pas.
 E22-La Terre ne se remettra à tourner que si les hommes changent.
M : 23, allez.
 E23-La Terre s'est arrêtée parce qu'elle est en colère contre nous.
 E24-Nous devons être raisonnable, respecter la Terre.
 E25-Faudrait quand même savoir ce qu'il se passe.
M : 26
 E26-Si on demandait à la Lune de cacher le Soleil ?
 E27-Je vois de moins en moins bien, c'est tout trouble entre la Terre et moi.
 E28-Elle n'en peut plus la Terre de tout ce gâchis.

B.2. On essaye de jouer avec le texte. 27 mars 2015 : 9h02.

M : On attend le silence.

E : Chut.

M : L, en rond. On, On ne va pas regarder les autres pour le moment on est en rond. On doit voir tout le monde. On ne s'avance pas. On attend le silence pour que je puisse commencer.

Le silence se fait.

M : Tu sais que la Terre s'est arrêtée de tourner ?

E1 : Merci j'avais compris.

M (*qui souffle à l'élève 1*) : Et tu sais pourquoi ?

... ..

E : Non, c'est toi qui doit dire.

M : Allez, tu continues. Tu dois redire : « La Terre s'est arrêtée de tourner » à Ra.

E1 : La Terre s'est arrêtée de tourner !

E2 : Merci, j'avais compris. Et tu sais pourquoi ?

M : Essayez de vous regarder.

E3 : La Terre s'est arrêtée de tourner !

E 3 : Merci, je, j'a... ah

Un élève : on a compris

E 3 : j'avais compris. Et tu sais pourquoi ? La Terre s'est arrêtée de tourner.

E4 : Merci, j'avais compris, et tu sais pourquoi ? La Terre s'est arrêtée de tourner.

E5 : Merci, j'avais compris, et tu sais pourquoi ? La Terre s'est arrêtée de tourner.

///

Le jeu continue encore avec 3 élèves. On ne retranscrit pas tout mais uniquement les commentaires du maître ou des élèves.

E1 : C'est à toi.

M : Allez, allez... Chut...

E2 : 5, 4

M : On attend votre silence. Que tout le monde soit prêt. Là, vous êtes beaucoup trop serrés. Je ne sais pas pourquoi vous vous êtes aussi, autant rapprochés.

Brouhaha

Un élève : Recule.

Un élève : Recule... Oh recule !

M : Et on se tait, tout le monde s'occupe déjà de soi.

Brouhaha.

M : Et on attend.

Brouhaha.

Un élève : mets-toi là !

Un élève : mais moi au moins je recule.

On entend un élève crier puis rire.

Brouhaha.

Un élève : Mais arrête.

Un élève : Arrête S.

S : C'est bon...

Des élèves : Chut...

Petit à petit le silence s'installe.

M : La Terre s'est arrêtée de tourner.

E1 : Ah bon j'avais compris. Et tu sais pourquoi ?

... ..

E1 : La terre s'est arrêtée de tourner.

E2 : Merci, euh...

M : J'avais compris.

E2 : La terre s'est arrêtée de tourner.

E3 : Merci, j'avais compris. Et tu sais pourquoi ? La terre s'est arrêtée de tourner.

E4 : Merci, j'avais compris. Et tu sais pourquoi ? La terre s'est arrêtée de tourner.

E5 : Merci, j'avais compris. Et tu sais pourquoi ? La terre s'est arrêtée de tourner.

E6 : Merci, j'avais compris. Et tu sais pourquoi ? La terre s'est arrêtée de tourner.

///

Le jeu continue, les élèves enchainent rapidement, ils ne prennent pas le temps de jouer avec leur camarade. On ne retranscrit pas tout. On note une amélioration par rapport à la première tentative : les élèves mettent le ton.

ANNEXE 2 : LES CARNETS DE BORD DES ÉLÈVES

T

Une élève timide, souvent en retrait, mais avec un regard aiguisé.

➤ Semaine 1

As-tu déjà fait du théâtre ?

Non

Quel en est ton souvenir ?

/

Quelles sont les règles importantes que l'on doit respecter pour faire du théâtre avec la classe pour que tout se passe bien ?

Ecouter le maître ou la maîtresse, faire ce qu'on nous dit.

Qu'est-ce que peut apporter à l'ambiance de la classe la préparation collective de la lecture du texte de la pièce ?

/

Qu'as-tu pensé de la première séance de vendredi dernier ? (déroulement, ce qu'on a fait, comportement des élèves)

J'ai bien aimé mais le maître criait trop à cause des élèves qui n'écoutaient pas.

Qu'est-ce que tu imagines comme histoire pour cette pièce qui s'appelle : La Terre qui ne voulait plus tourner.

/

À ton avis, pourquoi la Terre ne souhaite-t-elle plus tourner ?

Parce qu'elle a un problème

➤ Semaine 2.

Que retiens-tu de la dernière séance de théâtre ?

On a lu des textes et fait des scènes.

Qu'est-ce qui t'a le plus plu ?

L'histoire m'a plu parce qu'elle est intéressante.

Qu'est-ce qui t'a le moins plu ?

J'ai tout aimé.

Comment s'est déroulée la séance ? (attitude des élèves, du maître).

Elle s'est bien passée, mais il y avait des élèves qui criaient.

Qu'as-tu retenu de l'histoire de la pièce ?

J'ai retenu qu'il y avait des enfants, il y a fille 1, fille 2, garçon 1, garçon 2. Il faisait jour et de l'autre côté, il faisait nuit. Parce que la Terre ne voulait plus tourner. Ils ont réfléchi.

➤ Semaine 3 :

Comment s'est déroulée la séance de ce matin ?

Elle s'est bien déroulée, elle était mieux que la dernière fois.

Qu'est-ce qui t'a le plus plu ?

/

Qu'est-ce qui t'a le moins plu ?

J'ai tout aimé.

➤ Semaine 4 (séance vendredi 20 mars)

Raconte ce que tu as fait et appris aujourd'hui.

Qu'il ne faut pas gigoter de partout.

Qu'est-ce que tu as préféré ?

J'ai bien aimé quand on a lu les textes.

Y-a-t-il une chose que tu as moins appréciée ?

J'ai tout aimé.

Comment s'est déroulée la séance ?

Elle s'est mieux déroulée que la dernière fois.

➤ **Semaine 5**

Je raconte (ce que l'on a fait / ce que j'ai aimé / ce que j'ai le moins aimé / ce que j'ai ressenti / comment les séances se sont déroulées)

Ce qu'on a préféré ? J'ai préféré qu'on a lu les textes. Et j'ai aimé les exercices.

Ce qu'on a le moins aimé ? J'ai pas aimé le bruit et j'ai pas aimé

Comment ça s'est passé ? Ça s'est bien passé car il y avait moins de bruit que la dernière fois mais ce n'est pas encore ça. Ce qu'on a fait ? On a recherché notre voix, on a fait des scènes, on a lu des textes.

➤ **Semaine 6**

Je raconte (ce que l'on a fait / ce que j'ai aimé / ce que j'ai le moins aimé / ce que j'ai ressenti / comment les séances se sont déroulées)

La Terre s'est arrêtée de tourner et la Lune dit aux habitants « il faut arrêter de polluer la Terre ». On a fait des scènes tous ensemble. J'ai aimé les scènes. J'ai tout aimé. J'ai ressenti de la joie. J'ai beaucoup aimé la séance.

Je réfléchis (quel décor pour ma scène ? quel costume pour mon personnage ?)

Une chambre pour les filles et les garçons. Je serai dans un pyjama pour que dire que je viens de me réveiller.

➤ **Semaine 7**

Je raconte

Que retiendras-tu des dernières répétitions (mercredi et jeudi) ?

(ce que l'on a fait / ce que j'ai aimé / ce que j'ai le moins aimé / ce que j'ai ressenti / comment les séances se sont déroulées / ce que j'ai appris)

J'ai aimé qu'on a rassemblé toutes les scènes. J'ai tout aimé. J'ai ressenti de la stress. La séance s'est bien déroulée.

Que retiendras-tu de la présentation de ce matin ?

(ce que j'ai fait / ce que j'ai aimé / ce que j'ai ressenti / ce que j'ai appris)

J'ai appris quand on fait une scène on doit la jouer mais on la joue joyeuse.

Je réfléchis

As-tu remarqué des changements dans le comportement des élèves lors des répétitions ? (des changements dans le comportement des élèves mais aussi dans les relations entre les élèves)

J'ai remarqué que les élèves qui parlaient se sont plus concentrés. Sur la scène des CE1, un a oublié de parler.

As-tu remarqué des changements dans le rapport avec le maître ?

J'ai vu que le maître avait pas crié cette séance.

P1

Un élève perturbateur, dans son carnet de bord il tourne tout d'une manière extrêmement positive.

➤ **Semaine 1**

As-tu déjà fait du théâtre ?

Oui

Quel en est ton souvenir ?

Non

Quelles sont les règles importantes que l'on doit respecter pour faire du théâtre avec la classe pour que tout se passe bien ?

Je ne sais pas. Faire ce que le maître dit.

Qu'est-ce que peut apporter à l'ambiance de la classe la préparation collective de la lecture du texte de la pièce ?

Ça va.

Qu'as-tu pensé de la première séance de vendredi dernier ? (déroulement, ce qu'on a fait, comportement des élèves)

Ça va.

Qu'est-ce que tu imagines comme histoire pour cette pièce qui s'appelle : La Terre qui ne voulait plus tourner.

La Terre ne tournait plus.

À ton avis, pourquoi la Terre ne souhaite-t-elle plus tourner ?

Eclipse lunaire ?

➤ **Semaine 2.**

Que retiens-tu de la dernière séance de théâtre ?

Plein de choses.

Qu'est-ce qui t'a le plus plu ?

Tout.

Qu'est-ce qui t'a le moins plu ?

Rien.

Comment s'est déroulée la séance ? (attitude des élèves, du maître).

Trop cool l'attitude du maître. Les camarades, ça va.

Qu'as-tu retenu de l'histoire de la pièce ?

Plein de choses. 😊😊😊😊😊

MERCI MAÎTRE 😊😊😊😊😊 trop gentil et trop cool !!!

➤ **Semaine 3 :**

Comment s'est déroulée la séance de ce matin ?

Bien, très bien, carrément bien.

Qu'est-ce qui t'a le plus plu ?

Tout, tout vraiment tout.

Qu'est-ce qui t'a le moins plu ?

Rien du tout vraiment rien du tout.

➤ **Semaine 5**

Je raconte (ce que l'on a fait / ce que j'ai aimé / ce que j'ai le moins aimé / ce que j'ai ressenti / comment les séances se sont déroulées)

ABSENT

➤ **Semaine 6**

Je raconte (ce que l'on a fait / ce que j'ai aimé / ce que j'ai le moins aimé / ce que j'ai ressenti / comment les séances se sont déroulées)

Ce que l'on a fait : On a présenté notre texte cet après-midi. Ce que j'ai aimé : Quand j'ai présenté mon texte. Ce que j'ai le moins aimé : rien. Ce que j'ai ressenti : rien. Comment les séances se sont déroulées : des fois mal, des fois bien.

Je réfléchis (quel décor pour ma scène ? quel costume pour mon personnage ?)

/

➤ **Semaine 7**

Je raconte

Que retiendras-tu des dernières répétitions (mercredi et jeudi) ?

(ce que l'on a fait / ce que j'ai aimé / ce que j'ai le moins aimé / ce que j'ai ressenti / comment les séances se sont déroulées / ce que j'ai appris)

J'ai lu mon texte sur des trucs. J'ai tout aimé. J'ai rien détesté. J'ai rien ressenti. Bien, ça va bien. Rien mais alors rien du tout.

Que retiendras-tu de la présentation de ce matin ?

(ce que j'ai fait / ce que j'ai aimé / ce que j'ai ressenti / ce que j'ai appris)

J'ai fait mon texte sans faute sur l'estrade. Tout aimé. Rien. Rien mais alors rien !

Je réfléchis

As-tu remarqué des changements dans le comportement des élèves lors des répétitions ? (des changements dans le comportement des élèves mais aussi dans les relations entre les élèves)

Oui, ils étaient plus gentils.

As-tu remarqué des changements dans le rapport avec le maître ?

Oui, il était très gentil.

P2

Un élève perturbateur, dans son carnet de bord il tourne tout d'une manière extrêmement négative.

➤ **Semaine 1**

As-tu déjà fait du théâtre ?

Oui

Quel en est ton souvenir ?

Que j'avais gâché tout.

Quelles sont les règles importantes que l'on doit respecter pour faire du théâtre avec la classe pour que tout se passe bien ?

Écouter les consignes du maître.

Qu'est-ce que peut apporter à l'ambiance de la classe la préparation collective de la lecture du texte de la pièce ?

Que tout se passe mal.

Qu'as-tu pensé de la première séance de vendredi dernier ? (déroulement, ce qu'on a fait, comportement des élèves)

On a fait du théâtre.

Qu'est-ce que tu imagines comme histoire pour cette pièce qui s'appelle : La Terre qui ne voulait plus tourner.

La Terre qui en avait marre qu'on la pollue donc elle a décidé d'arrêter de tourner.

À ton avis, pourquoi la Terre ne souhaite-t-elle plus tourner ?

Parce qu'il y avait un problème.

➤ **Semaine 2.**

Que retiens-tu de la dernière séance de théâtre ?

Qu'on avait des enfants qui venaient.

Qu'est-ce qui t'a le plus plu ?

Quand on faisait la sirène.

Qu'est-ce qui t'a le moins plu ?

Le maître criait.

Comment s'est déroulée la séance ? (attitude des élèves, du maître).

Le maître faisait que de m'engueuler. Toute la classe faisait quelque chose mais le maître punissait que moi.

Qu'as-tu retenu de l'histoire de la pièce ?

Qu'on a choisit une phrase et on la disait.

➤ **Semaine 5**

Je raconte (ce que l'on a fait / ce que j'ai aimé / ce que j'ai le moins aimé / ce que j'ai ressenti / comment les séances se sont déroulées)

J'ai aimé le théâtre quand on a récité.

J'ai aimé la dictée de ce matin.

Au théâtre, j'aime faire les articulations car ça nous fait articuler.

J'ai aimé faire comme si un œuf pousse au théâtre.

Ce que j'ai préféré au théâtre c'est faire son texte.

Je me sentais bien.

J'ai tout aimé sauf que j'ai pas pu réciter.

J'ai pas aimé me déplacer dans la salle.

➤ **Semaine 6**

Je raconte (ce que l'on a fait / ce que j'ai aimé / ce que j'ai le moins aimé / ce que j'ai ressenti / comment les séances se sont déroulées)

On a fait des bruitages.

J'ai aimé faire l'anglais.

C'est quand le maître criait.

J'ai ressenti de la joie.

La séance s'est déroulée moyen.

On s'est déplacé dans la salle.

Je réfléchis (quel décor pour ma scène ? quel costume pour mon personnage ?)

La mairie. Le costume de président.

➤ **Semaine 7**

Je raconte

Que retiendras-tu des dernières répétitions (mercredi et jeudi) ?

(ce que l'on a fait / ce que j'ai aimé / ce que j'ai le moins aimé / ce que j'ai ressenti / comment les séances se sont déroulées / ce que j'ai appris)

On a présenté devant les CE1. J'ai aimé l'articulation. J'ai pas aimé écouter les CE1. J'ai ressenti de la joie.

Que retiendras-tu de la présentation de ce matin ?

(ce que j'ai fait / ce que j'ai aimé / ce que j'ai ressenti / ce que j'ai appris)

Je retiens l'articulation, la présentation, l'apprentissage...

Je réfléchis

As-tu remarqué des changements dans le comportement des élèves lors des répétitions ? (des changements dans le comportement des élèves mais aussi dans les relations entre les élèves)

Il y avait des élèves qui se disputaient.

As-tu remarqué des changements dans le rapport avec le maître ?

Oui parce qu'il était moins sévère.

B

Un élève bavard, représentatif de la grande majorité des élèves de la classe.

➤ Semaine 1

As-tu déjà fait du théâtre ?

/

Quel en est ton souvenir ?

/

Quelles sont les règles importantes que l'on doit respecter pour faire du théâtre avec la classe pour que tout se passe bien ?

Il faut respecter les rôles et ne pas faire n'importe quoi sinon on ne va pas comprendre.

Qu'est-ce que peut apporter à l'ambiance de la classe la préparation collective de la lecture du texte de la pièce ?

De l'humour, de la joie et mettre le ton.

Qu'as-tu pensé de la première séance de vendredi dernier ? (déroulement, ce qu'on a fait, comportement des élèves)

Bien car ils ont de l'humour.

Qu'est-ce que tu imagines comme histoire pour cette pièce qui s'appelle : La Terre qui ne voulait plus tourner.

/

À ton avis, pourquoi la Terre ne souhaite-t-elle plus tourner ?

/

➤ Semaine 2.

Que retiens-tu de la dernière séance de théâtre ?

Quand tu nous a donné le texte.

Qu'est-ce qui t'a le plus plu ?

Quand on a lu le texte.

Qu'est-ce qui t'a le moins plu ?

Quand le maître a crié.

Comment s'est déroulée la séance ? (attitude des élèves, du maître).

Moyennement bien déroulée.

Qu'as-tu retenu de l'histoire de la pièce ?

Un village coupé en deux, d'un côté la nuit, de l'autre le jour.

➤ Semaine 3 :

Comment s'est déroulée la séance de ce matin ?

Beaucoup mieux que la semaine 2 parce que le maître a moins crié.

Qu'est-ce qui t'a le plus plu ?

Quand j'ai lu mon texte.

Qu'est-ce qui t'a le moins plu ?

Quand le maître a crié.

➤ Semaine 4 (séance vendredi 20 mars)

Raconte ce que tu as fait et appris aujourd'hui.

J'ai appris à améliorer ma voix pour articuler et parler fort.

Qu'est-ce que tu as préféré ?

Quand la comédienne est venue dans la classe.

Y-a-t-il une chose que tu as moins appréciée ?

Quand P3 voulait être le garçon et après la fille dans le texte.

Comment s'est déroulée la séance ?

La séance s'est très bien déroulée.

➤ **Semaine 5**

Je raconte (ce que l'on a fait / ce que j'ai aimé / ce que j'ai le moins aimé / ce que j'ai ressenti / comment les séances se sont déroulées)

Ce que j'ai le plus aimé c'est quand tu nous a donné le texte et qu'on l'avait lu à voix haute devant tout le monde. Ce que j'ai le moins aimé c'est quand P2, E et P3 ont été punis et quand le maître a crié. On s'est échauffé notre corps et la voix pour bien lire le texte. J'étais heureux de faire du théâtre. C'était trop cooollllll.

➤ **Semaine 6**

Je raconte (ce que l'on a fait / ce que j'ai aimé / ce que j'ai le moins aimé / ce que j'ai ressenti / comment les séances se sont déroulées)

Ce qu'on a fait : On a relu notre texte à voix haute.

Ce que j'ai aimé : On n'a pas arrêté de faire du théâtre.

Ce que j'ai le moins aimé : Quand R et I se sont bagarrés au moment du théâtre.

Ce que j'ai ressenti : je suis heureux de faire du théâtre tous les mercredis, jeudis et vendredis.

Je réfléchis (quel décor pour ma scène ? quel costume pour mon personnage ?)

/

➤ **Semaine 7**

Je raconte

Que retiendras-tu des dernières répétitions (mercredi et jeudi) ?

(ce que l'on a fait / ce que j'ai aimé / ce que j'ai le moins aimé / ce que j'ai ressenti / comment les séances se sont déroulées / ce que j'ai appris)

On a répété notre texte de théâtre, les échauffements parce que ils étaient drôles.

Que retiendras-tu de la présentation de ce matin ?

(ce que j'ai fait / ce que j'ai aimé / ce que j'ai ressenti / ce que j'ai appris)

J'étais content de faire la présentation devant les CE1, à bien lire mon texte à voix haute.

Je réfléchis

As-tu remarqué des changements dans le comportement des élèves lors des répétitions ? (des changements dans le comportement des élèves mais aussi dans les relations entre les élèves)

Oui, parce qu'ils bavardaient moins.

As-tu remarqué des changements dans le rapport avec le maître ?

Il ne crie plus parce qu'on parle moins.

E

Une élève bavard, représentative de la grande majorité des élèves de la classe.

➤ **Semaine 1**

As-tu déjà fait du théâtre ?

Oui

Quel en est ton souvenir ?

On apprenait une pièce *La Terre qui ne voulait plus tourner*

Quelles sont les règles importantes que l'on doit respecter pour faire du théâtre avec la classe pour que tout se passe bien ?

Être un bon comédien...

Qu'est-ce que peut apporter à l'ambiance de la classe la préparation collective de la lecture du texte de la pièce ?

?

Qu'as-tu pensé de la première séance de vendredi dernier ? (déroulement, ce qu'on a fait, comportement des élèves)

Une pièce de théâtre, les élèves sont pas sages, c'était bien

Qu'est-ce que tu imagines comme histoire pour cette pièce qui s'appelle : La Terre qui ne voulait plus tourner.

La TERRE QUI S'ARRÊTAIT de tourner

À ton avis, pourquoi la Terre ne souhaite-t-elle plus tourner ?

?

➤ **Semaine 2.**

Que retiens-tu de la dernière séance de théâtre ?

Ex = j'étais avec E et on a révisé.

Qu'est-ce qui t'a le plus plu ?

Les sons avec la voix = Mmmmm, Maaaaaa

Qu'est-ce qui t'a le moins plu ?

Écouter les textes des autres.

Comment s'est déroulée la séance ? (attitude des élèves, du maître).

Le maître bien.

Les élèves (moyen)

Qu'as-tu retenu de l'histoire de la pièce ?

On lisait des textes.

➤ **Semaine 3 :**

Comment s'est déroulée la séance de ce matin ?

J'ai trouvé que c'était mieux que d'habitude car le maître n'a pas crié, personne n'était puni...

Qu'est-ce qui t'a le plus plu ?

J'ai adoré quand on avait des textes en groupe et qu'on les lisait.

Qu'est-ce qui t'a le moins plu ?

RIEN !!!! Même s'il y a rien, c'était vraiment bien ! ☺

➤ **Semaine 4 (séance vendredi 20 mars)**

Raconte ce que tu as fait et appris aujourd'hui.

Une dame qui faisait du théâtre avec nous.

Qu'est-ce que tu as préféré ?

Les textes à dire devant la classe

Y-a-t-il une chose que tu as moins appréciée ?

RIEN

Comment s'est déroulée la séance ?

Plutôt bien.

➤ **Semaine 5**

Je raconte (ce que l'on a fait / ce que j'ai aimé / ce que j'ai le moins aimé / ce que j'ai ressenti / comment les séances se sont déroulées)

Ce que j'ai préféré : on se réveille dans un parc, on marche et au loin on voyait un œuf et on le prend, le maître tapait dans les mains et l'œuf grossissait.

Ce que j'ai le moins aimé : être couchée par terre au jeu de l'œuf.

Ce qu'on a fait : 1) des exercices vocaux 2) on a révisé les textes, chœur, radio...

Ce qu'on a ressenti : joie, c'était marrant.
Comment ça s'est passé : on a beaucoup parlé, mais plutôt bien.
J'adore le théâtre ☺
Trop cool !

➤ **Semaine 6**

Je raconte (ce que l'on a fait / ce que j'ai aimé / ce que j'ai le moins aimé / ce que j'ai ressenti / comment les séances se sont déroulées)

La séance bien.

J'ai aimé les répétitions des textes. On a répété les textes trop cool.

J'ai tout AIMÉ. <3 (*dessin d'un cœur*)

Je réfléchis (quel décor pour ma scène ? quel costume pour mon personnage ?)

Une lune et des pyjamas.

➤ **Semaine 7**

Je raconte

Que retiendras-tu des dernières répétitions (mercredi et jeudi) ?

(ce que l'on a fait / ce que j'ai aimé / ce que j'ai le moins aimé / ce que j'ai ressenti / comment les séances se sont déroulées / ce que j'ai appris)

1) Avant la récréation on a révisé les textes 2) on a présenté notre scène 3) les CE1 nous ont montré Aujourd'hui, Demain, Il y a longtemps.

Que retiendras-tu de la présentation de ce matin ?

(ce que j'ai fait / ce que j'ai aimé / ce que j'ai ressenti / ce que j'ai appris)

On a présenté *La Terre qui ne voulait plus tourner* et les CE1 Aujourd'hui, Demain, Autrefois

Je réfléchis

As-tu remarqué des changements dans le comportement des élèves lors des répétitions ? (des changements dans le comportement des élèves mais aussi dans les relations entre les élèves)

Aucun bruit, tous concentrés

tb TB <3 (*dessin d'un cœur*)

As-tu remarqué des changements dans le rapport avec le maître ?

Il était comme d'habitude.

Extraits : des carnets des autres élèves

➤ **Semaine 1**

Quelles sont les règles importantes que l'on doit respecter pour faire du théâtre avec la classe pour que tout se passe bien ?

E1 : Il faut pas faire beaucoup de bruit, apprendre ses répliques et il faut être en position de base.

E2 : On doit faire correctement les choses.

E3 : Ne pas se moquer.

La : Il ne faut pas parler et couper la parole pour avoir une séance adaptée et bien avec le maître.

Qu'as-tu pensé de la première séance de vendredi dernier ? (déroulement, ce qu'on a fait, comportement des élèves)

E1 : C'était plutôt bien, mais il y avait beaucoup de bruit.

E2 : des élèves bavardaient, mais sinon c'était bien.

➤ Semaine 2.

Que retiens-tu de la dernière séance de théâtre ?

E1 : On a fait des équipes et le maître a dit qu'on choisit une phrase et on devait se mettre face à face et dire nos phrases.

Qu'est-ce qui t'a le plus plu ?

E1 : C'est que chacun son tour, on lise une petite phrase qu'on avait choisie et de faire des petits bruits.

Qu'est-ce qui t'a le moins plu ?

E1 : C'est de parler à chaque fois pour avoir une séance minuscule.

Comment s'est déroulée la séance ? (attitude des élèves, du maître).

E1 : Attitudes des élèves : bruyantes mais c'était bien.

E2 : La séance s'est très, très bien déroulée. Le maître très, très et les élèves bruyants.

E3 : Bien. Les attitudes des élèves c'était moyen et le maître bien.

Qu'as-tu retenu de l'histoire de la pièce ?

E4 : J'ai retenu que la terre s'est arrêtée de tourner, (...) et comme on jette beaucoup de déchets la Terre s'est dit : « bon, ils me respectent pas, bah moi j'arrête de tourner ».

E5 : J'ai retenu que l'histoire était la Terre avait arrêté de tourner parce que les hommes polluent.

E6 : On a choisi des phrases qui nous expliquent tout.

E7 : Les hommes ne prennent pas soin de la terre.

E8 : C'est un garçon qui est amoureux de la Lune. La Lune lui dit que la Terre s'est arrêté de tourner.

E9 : La Terre s'est arrêtée de tourner. Il y a eu une éclipse.

E10 : C'est la Terre qui ne voulait plus tourner.

➤ Semaine 3 :

Comment s'est déroulée la séance de ce matin ?

E1 : Elle s'est bien déroulée. Le maître a pas beaucoup crié.

E2 : Très très bien, le maître a moins crié, on a parlé mais pas beaucoup, pas comme d'habitude.

E3 : Assez bien parce qu'on bavarde un peu trop.

E4 : Ça s'est bien déroulé, le maître n'a pas trop crié, et il a dit que c'était chouette.

Aujourd'hui, c'était une bonne séance. J'ai passé de très bons moments avec le maître, ça a été ma meilleure journée de ma vie vendredi.

E5 : La séance de ce matin, c'est beaucoup mieux.

➤ Semaine 5

Je raconte (ce que l'on a fait / ce que j'ai aimé / ce que j'ai le moins aimé / ce que j'ai ressenti / comment les séances se sont déroulées)

E1 : (...) Comme exercice, il nous avait donné une feuille et on a écouté, on a parlé un moment, on était spectateur et un moment on était acteur. Aussi, au début, on s'était mis en cercle et on s'était échauffé la voix et le corps. On a fait des gestes bizarres, on faisait comme si on avait un chewing-gum.

E2 : J'ai adoré la séance de ce matin et j'ai bien aimé mon texte, parce qu'on comprenait un peu plus l'histoire.

E3 : Je trouve que les séances de théâtre se passent de mieux en mieux. Ce que j'ai préféré : c'est quand j'ai dû faire mon texte devant tout le monde. J'adore aller sur scène. Ce qu'on a ressenti : je n'ai pas du tout ressenti la sensation du stress, j'ai au contraire ressenti du courage. Ce qu'on a le moins aimé : devoir attendre que tout le monde arrête de parler.

➤ Semaine 6

Je raconte (ce que l'on a fait / ce que j'ai aimé / ce que j'ai le moins aimé / ce que j'ai ressenti / comment les séances se sont déroulées)

E1 : Le maître a donné notre feuille et on s'est mis en groupe et on a récité notre texte. (...) J'ai bien aimé, mais il y avait des comportements pas adaptés.

E2 : Nous avons présenté les feuilles du maître qu'il nous avait données la semaine dernière. Le maître a crié et les trois garçons et plus une fille ont mis la séance horrible. On a beaucoup parlé, donc on n'a pas avancé.

Je réfléchis (quel décor pour ma scène ? quel costume pour mon personnage ?)

E3 : L'espace, un haut vert et un bas bleu (avec des coussins).

E4 : Une lune derrière ; pareil pour la terre, des étoiles, l'univers. Du vernis pour la lune et la terre une canne (...) pour la terre un costume qui fait les pays et l'océan.

E5 : Pour ma scène, une éclipse, un ciel. Un costard.

E6 : Un paysage avec un côté soleil et de l'autre sombre. E sera habillé en paysan et moi en costard.

E7 : L'espace, une lune.

E8 : Il faut mettre le ton pour qu'on nous entende. Il faut faire le personnage qu'on a sur le texte et pas faire des gestes parasites.

E9 : La scène, on peut mettre dans une maison. Pour le texte des chœurs de l'enfant comme un costume pour les filles une robe avec un cœur et pour les garçons on peut mettre un pantalon avec un t-shirt.

E10 : Des pancartes qu'on est en colère. Petit cœur de l'ombre.

E11 : Des pancartes qu'on est en colère. Petit cœur du soleil.

E12 : Le décor sera une maison et mon costume sera un orphelin.

E13 : Le costume : costard ? Décor, comme à la télé (petite table, chaise).

E14 : Des micros, des costards et des cravates.

E15 : Un gros soleil derrière moi un carton, sur moi tout jaune.

E16 : Dans ma scène on aura des fausses fenêtres.

E17 : Des tapis verts pour faire l'herbe, un chapeau de paille et un râteau.

E18 : Moi E18, comme costume j'aurais la TERRE ! (...) Et M, elle aura comme costume la lune.

E19 : On pourrait mettre : coussin, pyjama.

➤ Semaine 7

Je raconte

Que retiendras-tu des dernières répétitions (mercredi et jeudi) ?

(ce que l'on a fait / ce que j'ai aimé / ce que j'ai le moins aimé / ce que j'ai ressenti / comment les séances se sont déroulées / ce que j'ai appris)

E1 : J'ai appris qu'on doit faire des grands gestes, mettre le ton.

E2 : On avait fait les répétitions des pièces de théâtre. J'ai eu le trac.

E3 : Ça s'est super bien passé. La dernière séance s'est beaucoup mieux passée que toutes les autres.

E4 : Hier, on était calmes.

Que retiendras-tu de la présentation de ce matin ?

(ce que j'ai fait / ce que j'ai aimé / ce que j'ai ressenti / ce que j'ai appris)

E5 : Moi j'étais le chœur et il y avait un rideau noir et il y avait un truc pour le soleil et la lune. On a eu raison de s'entraîner.

E6 : J'ai eu honte parce que ça faisait peur, bizarre. J'étais content de le faire devant mon frère.

E7 : Nous avons répété avec une autre classe qui fait le même projet que nous.

E8 : C'était super. On a présenté. J'ai eu un peu peur mais sur scène la peur est passée.
E9 : C'était bien, j'avais le trac, je regardais que E et j'avais peur de faire les gestes.
E10 : Moi j'ai appris mon texte par cœur. J'ai aimé qu'on récite le texte, c'est trop bien. J'étais fière de moi. Il y avait des rideaux.
E11 : J'ai fait la radio, j'ai appris à être concentré.
E12 : J'ai fait la radio. J'ai aimé être derrière le rideau. Je suis timide. J'ai appris mon texte.
E13 : J'ai ressenti de la joie et du stress.
E14 : J'ai aimé quand on a fait la présentation.
E15 : J'ai bien aimé faire mon rôle de terre. La terre était toute fatiguée comme une mémé. Du coup j'étais avachie. J'ai joué mon rôle de TERRE.
E16 : J'étais stressé et j'avais le trac. J'ai joué un texte devant tout le monde. J'ai appris à faire de la comédie.

Je réfléchis

As-tu remarqué des changements dans le comportement des élèves lors des répétitions ? (des changements dans le comportement des élèves mais aussi dans les relations entre les élèves)

E1 : Oui, ils étaient tous contents de le faire devant une autre classe, quand le maître demandait des choses, on le faisait, on faisait pas n'importe quoi.

E2 : Oui, ils sont beaucoup plus attentifs.

E3 : Oui beaucoup, quand on a fait l'échauffement de la voix tout le monde a fait l'exercice.

As-tu remarqué des changements dans le rapport avec le maître ?

E4 : Le maître ne criait plus. Il a puni personne de la classe, il nous aidait pendant le spectacle.

E5 : Oui parce qu'on a fait aussi des efforts (on écoute, c'est ce que l'on faisait le moins avant).

E6 : Oui, il commence à plus crier parce qu'on est sage depuis hier.

Résumé :

L'expérimentation consiste à mettre en place dans une classe agitée une séquence théâtre afin d'observer les répercussions sur l'ambiance générale de la classe, sur les relations entre les élèves mais également entre les élèves et le maître.

La partie théorique s'interroge sur les relations entre l'école et le théâtre, elle s'appuie sur l'histoire de l'Éducation populaire et le théâtre forum. Elle nous a permis de mettre en place un plan de séquence en toute connaissance de cause.

Le déroulement et l'analyse de la séquence, via les outils mis en place (carnets de bord, enregistrements, questionnaires), révèlent un bon nombre de réussites et une amélioration des relations, sous certaines conditions.

Résumé en anglais :

The experimentation is to set up a theatre teaching sequence with a turbulent class to observe the impacts on the general atmosphere of the class, about the relations between the pupils and also between the pupils and the teacher.

The theoretical part wonder about the relations between school and theatre, it support on the popular education history and the forum theatre. The theoretical part allowed to set up a teaching sequence plan.

The progress and the teaching sequence analysis with the setup tools (notebooks, recording, questionnaires) show a large number of success, the improvment of the relations, under certain conditions.

Mots clés :

Enseignement du théâtre – Cycle 3 – CE2 – Théâtre forum – Éducation populaire – Classe agitée – Violence scolaire – Fragments – Pièce de théâtre – Exercices – Carnet de bord – Enregistrement – Présentation d'un spectacle